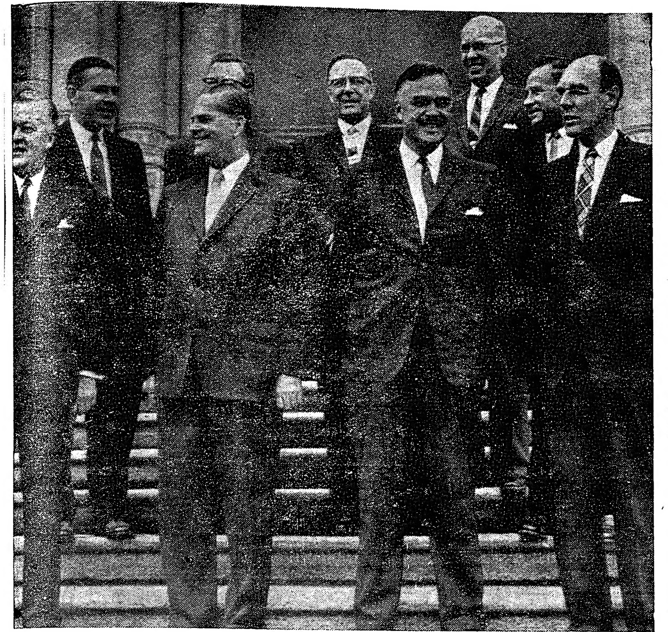
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 22 AOUT 1962 — No 39



Les chefs des gouvernements provinciaux, photographiés à l'entrée de l'Hôtel du Gouvernement de la Colombie Britannique, à Victoria, lors de l'ouverture de la Conférence des premiers ministres. Sur la première rangée: Jean Lesage, de Québec, W. A. C. Bennett, de la Colombie Britannique, John Robarts, de l'Ontario, et Robert Stanfield de la Nouvelle-Ecosse; sur la deuxième rangée: A. E. Blakeney, représentant Woodrow Lloyd, de la Saskatchewan, Duff Roblin, du Manitoba; E. C. Manning de l'Alberta; M. J. McQuaid, représentant Walter Shaw, de l'Ile-du-Prince-Edouard, et Louis Robichaud, du Nouveau-Brunswick.

XVe Congrès annuel de l'ACELF tenu à Montréal

L'Association Canadienne des Educateurs de langue française vient de déterminer les délibérations de son XVe Congrès annuel. Cet événement d'importance nationale eut lieu à Montréal du lundi 6 août au samedi inclusivement. Plus de mille délégués venant de chacune des provinces du Canada firent l'invasion pacifique de l'hôtel Reine Elisabeth où se déroulaient les principales phases du Congrès. La première journée fut surtout consacrée aux cérémonies du Conseil d'administration et à la préparation des commissions d'études par la rencontre des responsables et des conférenciers invités. Un travail préparatoire d'envergure ayant déjà été accompli, cette première démarche permit de bien orienter et de bien organiser toutes les séances d'étude subséquentes. Il faut féliciter les organisateurs du Congrès pour le choix heureux des conférenciers. Un travail sérieux et suivi permettra sans doute au XVe Congrès de l'ACELF de passer à l'histoire comme l'un des plus importants de l'Association.

L'ouverture officielle du Congrès eut lieu à l'auditorium de l'Université de Montréal. Ce fut à la fois grandiose et magnifique. Maître Marcel Faribault, C.R., y donna une conférence sur les "Préoccupations Economiques dans l'Education". On en profita aussi pour décerner un doctorat honorifique à l'Hon. Georges Alain Fricker, l'un des nôtres qui est présentement sous-ministre de l'Education de la province de Terre-Neuve.

La première séance plénière du Congrès eut lieu au Grand Salon du Reine Elisabeth. Présidée par M. Roland Vinette, cette rencontre permit aux délégués d'entendre une conférence substantielle par M. Alphonse Riverin, professeur à l'Université de Montréal. Son étude portait sur les buts de l'éducation économique. Un groupe de discussions présenta une série d'exposés sur le même sujet. En l'occurence, l'Alberta et l'ACFA avaient comme porte-parole le R.P. Joseph Forget, o.m.i. Il s'en suivit une série de discussions et de suggestions de la part de nombreux délégués présents à cette séance plénière.

Le travail intensif du Congrès, du point de vue des délégués, se fit surtout en commissions d'étude. Cette formule s'avéra tout à la fois intéressante et fructueuse. Elle permit à un grand nombre de délégués de participer activement aux délibérations d'une façon ordonnée. Soulignons seulement le nombre et la variété des commissions d'étude: Université, Collèges, Ecoles Normales, Ecoles spécialisées, Instituts Familiaux, Ecoles Secondaires, Ecoles élémentaires et Enseignements post-scolaires. Cette simple et riche nomenclature permettra de juger de l'étendue et de la valeur pratique de ces discussions. Chacune des commissions était dirigée par un spécialiste et la discussion s'était alimentée par un groupe choisi d'orateurs invités.

Toute une après-midi fut consacrée aux assemblées de divers groupes à caractère national, telles par exemple: l'Association canadienne des Inspecteurs d'Ecoles et des Directeurs d'Education de langue française, l'Association des Commissaires d'écoles catholiques de langue française et le mouvement catholique des Parents et Maîtres, de langue française du Canada. Ces divers groupements gardent leur autonomie respective et profitent du Congrès de l'ACELF pour tenir des délibérations spéciales et particulières.

Au cours de la séance plénière du samedi 11 août le R.P. Cormier, c.s.c., fit la synthèse des travaux du Congrès. On passa ensuite à l'adoption d'une série de voeux et de résolutions du Congrès. Par ces résolutions, l'ACELF poursuivra au cours de l'année son travail de recherche, d'étude, de suggestions pratiques et d'éducation. Comme il s'agit de l'éducation économique des Canadiens français à travers le pays, il est facile de soup-

(suite à la page 3)

La semaine

Dans le monde

Moscou — Les jumeaux de l'espace ont ramené sur terre leurs capsules d'argent après avoir sillonné l'espace sur une distance de 2,800,000 milles. Au premier ministre Nikita Khrouchtchev, leur "grand patron", ils ont déclaré: "Nous sommes prêts pour la prochaine mission." On croit que les scientifiques soviétiques préparent déjà un autre exploit spatial qui répétera ou dépassera en valeur scientifique celui des deux cosmonautes soviétiques qui ont battu tous les records de durée et de distance dans l'espace.

Le major Andrian Nikolayev, âgé de 32 ans, a volé plus longtemps et plus longuement que tout autre homme dans l'histoire en accomplissant 64 orbites autour du globe terrestre. Selon Radio-Moscou, il a parcouru 1,615,600 milles en 94 heures et 25 minutes entre l'instant de son lancement, samedi matin et son atterrissage, ralenti par ses parachutes, à 9h.55 du matin (2h. 55, heure avancée de l'Est mercredi.

Le lieutenant-colonel Pavel Popovich âgé de 31 ans, a atterri six minutes plus tard. Lancé dans l'espace dimanche matin, il a ceinturé le globe terrestre durant trois jours, parcourant 1,243,000 milles dans 48 orbites et en 70 heures, 59 minutes d'envolée. Selon l'agence de nouvelles Tass, ils étaient "en parfaite santé et très gais" en se frayant un chemin dans la foule qui les attendait à un centre d'accueil non loin de l'emplacement de leur atterrissage en Asie centrale soviétique. Les deux cosmonautes ont eu une conversation téléphonique avec le premier ministre Nikita Khrouchtchev, au cours de laquelle ils lui ont dit le succès de leur envolée.

La double envolée venait à peine de

(suite à la page 5)

Obédiences chez les Pères Oblats

Par décision du Conseil provincial des Oblats de l'Alberta-Saskatchewan et avec l'approbation des autorités diocésaines concernées, les changements suivants ont été effectués:

—P. Fernand Thibault, directeur de la Maison de Retraites fermées de Saint-Albert
—P. Alphonse Gaudet, prédicateur à la Maison de Retraites fermées de Saint-Albert
—P. Antonio Duhaime, principal à l'école indienne de Duck-Lake
—P. Edouard Rhéaume, chapelain à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
—P. Etienne Bernet-Rollande, chapelain à l'hôpital Camsell d'Edmonton
—P. Alphonse Roy, professeur au collège Saint-Jean.
—P. Joseph Joly, à la résidence de Cardston, Alta.
—Frère Antonio Brossard à la mission du Lac Ste-Anne
—Frère Jacques Trudel à la mission de Saint-Albert.

La route transcanadienne sera inaugurée le 3 septembre par l'hon. Diefenbaker

Construire une route transcanadienne, ouverte à la circulation par tous les temps, allant de l'Atlantique au Pacifique, fut pendant bien des années le rêve de plusieurs Canadiens prévoyants.

Les plus gros obstacles à la réalisation de ce projet étaient les obstacles naturels qui jusque là avaient empêché la construction d'une grande route moderne. Les deux plus importants de ces obstacles étaient le col Rogers dont les monts Selkirk et la région au nord du Lac Supérieur en Ontario. L'inauguration à l'automne 1960 du tronçon situé dans l'Ontario septentrional a marqué une importante réalisation.

L'ouverture du tronçon du col Rogers, cette année, signifie donc que, pour la première fois, les automobilistes peuvent emprunter la route transcanadienne sur tout son parcours à partir de Saint-Jean (T.-N. jusqu'à Victoria, C.B.

La cérémonie qui aura lieu au sommet du col Rogers le 3 septembre 1962 et qui sera présidée par le premier ministre du Canada, marquera l'ouverture de toute la route à la circulation.

Le nouveau tronçon du col Rogers, qui est ouvert à la circulation par tous les temps, a environ 80 milles de longueur, et il remplace la route Big Bend qui n'était ouverte que durant l'été. Le nouveau parcours raccourcit la distance entre Donald et Revelstoke d'environ 110 milles.

Depuis le commencement de la construction de la route transcanadienne en 1950, on a dépensé pour les travaux presque 700 millions de dollars, la part du gouvernement fédéral étant d'un peu plus de 400 millions. Ces chiffres ne comprennent pas le coût des routes à revêtement existantes qui ont été incorporées au réseau. Et, compte tenu des dépenses futures jusqu'à l'expiration de la loi actuelle en 1963, laroute aura coûté près de un milliard de dollars.

L'ampleur de l'entreprise canadienne que constitue la construction de 4,860 milles de route se conçoit mieux lorsqu'on considère les chiffres en cause. Les ingénieurs routiers estiment qu'environ 400 millions de verges cubes de terre et de roc, pesant à peu près 800 millions de tonnes, ont été utilisées pour la construction de l'assise de la route. Si cette quantité de matériaux était placée dans des wagons réguliers de chemin de fer, de 60 tonnes, il faudrait assez de wagons placés bout à bout pour faire cinq fois le tour de la terre à l'équateur. La route a nécessité aussi 1,500,000 pieds de ponceaux, 12,000,000 de tonnes de revêtement et la construction d'environ 600 ponts-routes. Jusqu'ici les travaux ont nécessité plus que 11½ millions de jours-hommes et quelque $130 millions en salaire.

Les prescriptions de la route ont été nécessairement sévères: emprise d'au moins 100 pieds de largeur, courbe maximum de 6°, pente maximum de 6 degrés et distance de visibilité verticale minimum de 600 pieds, la largeur du revêtement étant d'au moins 22 pieds. Aux endroits où il faut aménager d'autres voies, comme par exemple dans les régions urbaines, la participation du fédéral s'est limitée à l'équivalent de deux voies plus les accotements. Il est permis, toutefois, de s'écarter de ces normes dans de petits tronçons où pour des raisons d'ordre technique ou économique on ne pour-

(suite à la page 8)

La semaine

A Ottawa

Ottawa. — Le cabinet fédéral a discuté du programme de la session parlementaire qui s'ouvre le 27 septembre. Les ministres ont également abordé les problèmes relatifs au Marché commun européen. Un autre conseil des ministres a été tenu le lendemain, toujours dans la résidence du premier ministre qui ne peut se déplacer en raison d'une fracture à la cheville. Peu avant, le conseil des ministres, M. Diefenbaker avait annoncé que les députés progressistes-conservateurs tiendront le 27 août à Ottawa, leur première réunion depuis le 18 juin. Le premier ministre avait annoncé que M. Michener resterait président de la Chambre jusqu'à l'élection d'un député à ce poste. M. Michener doit démissionner comme président des Communes après avoir été battu aux élections générales.

* * *

Ottawa. — Le ministre de la Justice, M. Fleming, a conservé une place importante dans le contrôle des affaires financières du pays. Il a été nommé à la seule place vacante à la commission du trésor qui a des pouvoirs très étendus sur le contrôle des finances nationales. En tant que ministre des finances, M. Fleming présidait ce comité. Il a dû laisser ce poste à son successeur, M. Nowlan. Le ministre de l'Immigration, M. Bell, et celui des mines, M. Martineau, deviennent membres alternatifs du comité du trésor. C'est le premier ministre M. Diefenbaker qui a annoncé ces nominations à l'issue du conseil des ministres qu'il a présidé dans sa résidence d'Ottawa.

* * *

Ottawa. — Le exportateurs de produits canadiens ont atteint un nouveau sommet à la fin du mois de mai en dépassant les 597 millions de dollars. Cette augmentation est attribuée à la baisse de la valeur de notre dollar et à un accroissement de l'activité sur les Grands Lacs et la voie maritime du St-Laurent.

* * *

Ottawa. — Le ministre fédéral du Travail, M. Starr, a affirmé qu'il n'y aura pas de réduction du programme des travaux d'hiver ni de construction d'écoles techniques. Il a fait cette déclaration au cours d'une cérémonie donnée à Ottawa en l'honneur d'une entreprise de construction qui a plus que triplé son volume d'affaire en un an.

Concours de français

Une erreur involontaire a fait omettre dans le rapport publié la semaine dernière, le résultat des élèves du Grade 5 de l'Académie Assomption. Nous nous en excusons et nous réparons cette omission.

Henriette Phalempin, Acad. Ass. 96
Barbara Kowalewski. Acad. Ass. 86
Judith Pétrin, Acad. Ass. 86
Claire St-Arnaud, Acad. Ass. 83
Marie-Rose Baril, Acad. Ass. 82
Georgette Stainton, Acad. Ass. 82
Anneke Zuidberg, Acad. Ass. 76
Jacqueline Kremer, Acad. Ass. 73
Carole Picard, Acad. Ass. 72
Margot Beauchamp, Acad. Ass. .. 72
Rita Walker, Acad. Ass. 63

Le Canada bilingue dans la proportion de 12.2 pour cent

Ottawa. — On peut dire que le Canada est un pays bilingue mais seulement 12.2 pour cent de sa population peut s'exprimer en anglais et en français.

C'est une augmentation relative de 29.2 pour cent sur les statistiques de 1951.

C'est ce que révèle un rapport du Bureau fédéral de la statistique à la suite du recensement de 1961.

La proportion des unilingues anglais est de 67.4 pour cent et celle de ceux qui ne parlent que le français de 19.1 pour cent. De plus, 1.3 pour cent de la population ne parle ni anglais ni français.

Ces statistiques diffèrent au plus d'un pour cent de ce qu'elles étaient en 1951.

L'anglais constitue la langue maternelle de 58.4 pour cent de la population et le français de 28.1 la langue maternelle, dans 13.5 pour cent des cas, n'est ni l'anglais ni le français. Le bureau fédéral fournira bientôt d'autres statistiques relativement à ces autres langues maternelles.

La langue maternelle est la première apprise au cours de l'enfance et que la personne concernée peut encore comprendre.

SAUT AU QUEBEC

Au Québec, 3,254,850 personnes, sur une population de 5,259,211, ne parlent que le français. Par contre, 608,-635 ne s'expriment qu'en anglais et 1,338,878 sont bilingues. Toutes les provinces, à l'exception du Québec, sont principalement d'expression anglaise.

En Ontario, population de 6,236,092 les unilingues anglais sont au nombre de 5,548,766; par contre 95,236 ne parlent que le français et 493,270 sont bilingues.

Terre-Neuve: population de 457,-853; d'expression anglaise 450,945; française 522; bilingues 5,299.

Ile du Prince-Edouard: population 104,629; d'expression anglaise 95,296; française 1,219; bilingues 7,938.

Nouvelle-Ecosse: population 737,-007; d'expression anglaise 684,805; française 5,938; bilingues 44,987.

Nouveau - Brunswick: population: 597,936; d'expression anglaise 370,-922; française 112,054; bilingues 113,-495.

Manitoba: population 921,686; d'expression anglaise 825,995; française 7,954; bilingues 68,368.

Saskatchewan: population 925,181; d'expression anglaise 865,821; française 3,853; bilingues 42,074.

Alberta: population 1,331,944; d'expression anglaise 1,253,824; française 5,534; bilingues 56,920.

Colombie-Britannique: population 1,-629,082; d'expression anglaise 1,552,-560; française 2,559; bilingues 57,504.

Yukon: population 14,628; d'expression anglaise 13,679; française 38; bilingues 825.

Territoire du Nord-Ouest; population 22,998; d'expression anglaise 13,-554; française 109; bilingues 1,614.

LE QUEBEC COMPTE 60 P. 100 DES BILINGUES

Le bilinguisme au Canada est surtout chose qui a intéressé les Cana-

(suite à la page 8)

Sécurité routière et christianisme

Rome. — Radio-Vatican a déclaré que la doctrine chrétienne doit s'appliquer à la sécurité routière. Ce poste a rappelé aux automobilistes que les voitures ne sont pas des jouets.

L'annonceur a déclaré: "Le christianisme a un vaste domaine d'application concernant les routes, la conduite automobile. La voiture n'est pas un jouet, les rues ne sont pas des pistes de sport. Un plus grand sens de l'humain, une formation chrétienne plus complète devraient transformer les routes en artères de sérénité et de joies."

Les intérêts Ducharme dans La Sauvegarde sont cédés au Mouvement Desjardins

Le président de La Sauvegarde, M. Narcisse Ducharme, vient d'annoncer que les intérêts Ducharme détenus dans cette compagnie d'assurance sur la vie viennent d'être cédés à la Société de Gestion d'Aubigny, agissant au nom du Mouvement Desjardins. Le président de la Société de Gestion, l'Honorable Cyrille Vaillancourt, a rendu hommage aux membres des familles Ducharme, aux administrateurs et aux actionnaires de La Sauvegarde qui ont choisi de céder leur entreprise au Mouvement Coopératif Desjardins, afin de permettre à la collectivité canadienne-française de garder en permanence une institution qu'elle a contribué à bâtir à même ses économies, depuis 60 ans. Voilà un bel exemple de patriotisme agissant qui est tout à l'honneur des familles Ducharme.

Le président de La Sauvegarde, M. Narcisse Ducharme, a précisé que les principes et l'idéal social et patriotique qui animent les administrateurs et les employés de La Sauvegarde rejoignent ceux du Mouvement Desjardins et pourront s'épanouir encore davantage au sein du mouvement coopératif, dans l'intérêt de ses assurés et de la collectivité canadienne-française.

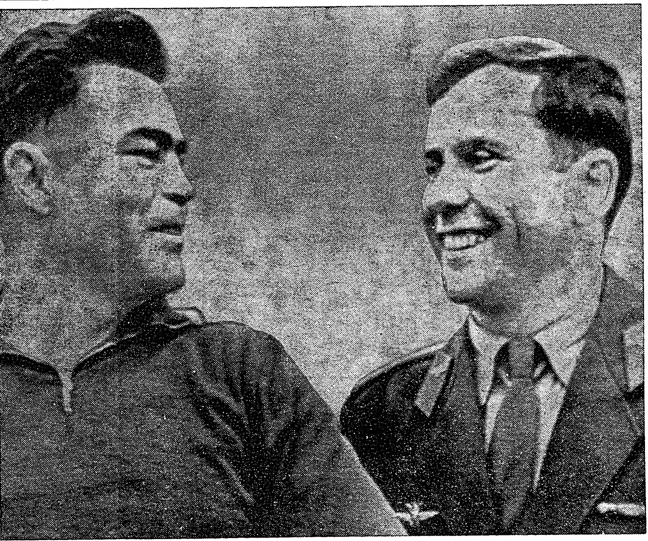
La Sauvegarde a été la première compagnies d'assurance fondée par les Canadiens français. Incorporée en 1903 à la législature de Québec, elle s'est munie d'une charte fédérale en 1911. Elle compte quinze succursales dans le Québec, l'Ontario et la Saskatchewan et opère dans le Nouveau-Brunswick et le Manitoba. Elle met au service du public une équipe de près de 200 représentants. A la fin de 1961, son actif était de $52,618,150 et son assurance en vigueur de $261,900,000. Ses revenus en 1961 ont dépassé les $8,500,000.

Instituée dans le but de favoriser la sécurité et le progrès économique et culturel des Canadiens français, La Sauvegarde, dont le premier secrétaire fut Henri Bourassa, a constitué un important réservoir de capitaux dont ont bénéficié divers secteurs des activités sociales et économiques au Canada français.

Elle a été une des premières entreprises financières à s'intéresser aux groupes français à l'extérieur du Québec. Les oeuvres et initiatives qu'elle a appuyées au cours de ces 60 dernières années sont innombrables.

"Il est révélateur et même symbolique, a déclaré le sénateur Vaillancourt, que notre restauration économique, qui a commencé au début du siècle avec la première Caisse populaire d'Alphonse Desjardins et la fondation de La Sauvegarde de Guillaume-Narcisse Ducharme, deux hommes de grandes visions, permette aujourd'hui une telle association sous la bannière coopérative. L'entrée de cette puissante institution financière dans le Mouvement Desjardins permet à des centaines de milliers de coopérateurs d'accéder à la propriété et à la direction d'une autre grande entreprise capable de lui fournir des services essentiels et vient renforcir toute l'économie coopérative dont les réalisations sont déjà si nombreuses chez nous."

M. Vaillancourt ajouta, en terminant "qu'il n'est pas question que La Sauvegarde soit fusionnée avec une autre entreprise. Elle gardera son identité propre".



Adrian Nikolayev et Pavel Popovich, les deux cosmonautes russes qui ont été ramenés au sol après avoir circulé en orbite conjointement durant six jours, 21 heures et 24 minutes. Les deux étaient en excellente condition à leur retour.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Un nombre record de 6 millions 569 mille Canadiens détenaient un emploi au milieu de juillet. Le nombre des chômeurs a augmenté de 7 mille depuis le mois de juin, mais il est de 14 pour cent moins élevé qu'à la même époque l'an dernier. L'agriculture a été le domaine le moins bien partagé, à cause d'une diminution de la demande de main d'oeuvre saisonnière. Par contre, le nombre des travailleurs a augmenté de façon appréciable dans la construction, le commerce et les transports.

* * *

Toronto. — La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario appuie la requête de Radio-Canada pour la fondation d'un deuxième poste de radio de langue française à Ottawa. Le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion doit entendre les arguments de Radio-Canada, et de deux autres groupes intéressés à l'attribution de la fréquence disponible à Ottawa. Dans un mémoire technique déjà remis aux gouverneurs, Radio-Canada explique que l'établissement de la nouvelle station française ne sera pas possible immédiatement, à cause des mesures d'austérité décrétées par

(suite à la page 8)

Elle est venue, elle a vu, elle a vaincu

La construction de l'église de Montglaive

Conte de Adalbert Seipolt

"Abandonnez le jeu !" dit le chanoine Augustin Thuribulon à Vincent Lintrépide, curé de la ville de Montglaive et il montra du doigt l'échiquier où le roi des noirs n'avait plus que sa dame pour se défendre contre l'écrasante supériorité des blancs. — Avec la dame seulement vous ne pouvez plus gagner."

—Il n'est pas question d'abandonner", répliqua Vincent d'une voix forte. (Le chanoine en effet n'entendait plus très bien, mais il était le seul membre du Chapitre à posséder encore toutes ses dents.) — Vous le verrez; je vais gagner avec ma dame."

—Comme vous voulez", dit le chanoine avec un sourire indulgent. Toutefois il nous faut auparavant interrompre la partie. La réunion du comité paroissial va commencer dans quelques minutes. Espérons que vous y aurez plus de chance que sur l'échiquier !"

—Moins de chance encore", répondit Vincent.

Le chanoine se leva. — C'est dommage. Allons ! Après la séance nous achèverons la partie."

Il ne manquera plus que cela, pensa Vincent. Mais une réponse négative aurait été une maladresse. Le chanoine adorait jouer aux échecs. Quiconque voulait se concilier son appui devait se mesurer avec lui sur l'échiquier. Or, le curé avait aujourd'hui un besoin pressant de son appui; il se préparait en effet à livrer sa plus grande bataille sur le front de l'Eglise militante: obtenir le consentement du comité paroissial pour une nouvelle église à Montglaive. Lors des trois précédentes batailles livrées au cours de cette guerre il avait dû battre en retraite. Chaque fois ses contradicteurs avaient torpillé ses plans. Ils y étaient parvenus non pas à l'aide d'arguments probants, mais uniquement grâce aux railleries, à l'ironie et à l'obstination. Ils avaient comparé le premier plan à un moulin à café, le second ils l'avaient baptisé un champ de course pour prélats et traité le troisième de garage à alleluia. Qu'allaient-ils imaginer cette fois pour rihiculiser le nouveau plan ? Le curé aurait bien voulu grincer des dents, mais il lui fallait d'abord aider le chanoine à passer son manteau et le conduire au foyer paroissial tout proche où les attendait le comité.

A mi-chemin, des vapeurs de fumées les frappèrent au visage. Le curé soupira: "Si ces messieurs du comité paroissial étaient aussi satisfaits de mes plans que de mes cigares, nous pourrions entonner un Te Deum."

Le chanoine le regarda. — La résistance contre les églises modernes, Monsieur le Curé, est partout très grande. Et cependant leurs partisans arrivent à les imposer, lorsqu'ils agissent assez diplomatiquement. Vous n'avez sans doute pas étudié chez les Jésuites ?" Il posa la question avec la douce ironie si caractéristique des rangs élevés de la hiérarchie.

—Diplomatiquement ! Vous avez facile de parler. Essayez d'agir diplomatiquement avec des gens qui s'insurgent, comme des ânes têtus, contre tout ce qui n'est pas irrémédiablement couvert par la poussière", répliqua rageusement le curé. — Je voudrais pouvoir démontrer par les poings où se trouve le véritable goût." Et il montra au chanoine ses "battoirs" impressionnants.

Instinctivement Augustin Thuribulon recula d'un pas. — Pour l'amour du ciel, vénéré confrère", dit-il d'un ton implorant. — Quelle pensée coupable !: un ministre de Dieu ne s'impose pas à coups de poings, mais par la persuasion. Avec la violence vous n'aboutirez à rien. Si vous ne pouvez pas obtenir l'assentiment du comité...

—Je bâtirai quand même l'église."

—Jamais de la vie !" dit le chanoine en l'interrompant brusquement. — On ne construit pas une église contre la volonté du peuple. Vox populi, vox Dei. L'évêché veut éviter à tout prix des démonstrations telles qu'elles se sont produites à X. en leur temps. La presse hostile en profite pour exploiter cyniquement des ennuis de ce genre."

—Je me moque des folliculaires. J'ai besoin d'une église, convenable et adaptée à notre époque. Nous sommes tous d'accord sur ce point. Le désaccord commence seulement sur ces épithètes de convenable et d'adaptée à notre époque. La génération ancienne pense encore toujours au baroque. La jeunesse féminine est emballée par les constructions en verre. Les jeunes ouvriers ne pensent qu'au béton. L'association des mères chrétiennes veut ce que le curé désire."

—Non, parce qu'elle suppose que je désire ce qu'elle veut. Seigneur ! je bous déjà de colère. Et l'architecte ne vient pas comme il l'avait promis. Il s'était annoncé pour six heures. Je vais donc être obligé de livrer combat tout seul, à moins que vous ne veniez à mon secours."

Le curé regarda fixement le chanoine. Celui-ci ôta ses lunettes et commença à les nettoyer tranquillement. — L'évêque, commenca-t-il, m'a envoyé ici comme observateur objectif. Je m'abstiendrai donc consciencieusement de toute prise de position personnelle et je respecterai la volonté de la majorité. Mais nous avons déjà tardé trop longtemps. Les braves gens du comité s'inquièteront, si nous n'arrivons pas. En même temps le chanoine faisait signe au Curé d'ouvrir la porte de la salle de réunion.

Le comité se livrait à une agréable conversation, il échangeait des plaisanteries sur la nouvelle mode qui ramenait les cheveux sur le front et commentait avec indignation la défaite humiliante du Stade de Montglaive devant les derniers du classement, le Football-Club de Village-Neuf. Il n'avait pas l'air de se trouver devant une bataille, mais plutôt de se réjouir d'une victoire L'apparition des ecclésiastiques descendit comme une gelée de mai sur les boutons de l'allégresse laïque. On se leva poliment, pour être présenté par le curé à l'éminent envoyé de l'évêché.

Vincent Lintrépide s'efforça d'adopter un ton aimable: "Puis-je présenter à Monsieur le Chanoine les membres de notre comité paroissial ? Commençons par la seule Mère de l'Eglise au milieu des Pères de l'Eglise: Madame Désossement, directrice des Pompes Funèbres municipales. Le colonal Fixe, aux nombreuses décorations, Monsieur Larègle, professeur bien connu par ses ouvrages pédagogiques. Notre organiste, Monsieur Bémol. Monsieur l'inspecteur Ledroit. Monsieur Malt, directeur de brasserie. Monsieur Tranche, charcutier et Monsieur le pharmacien Cachet. Je prie Madame et Messieurs de prendre leur place. Du fait que Monseigneur notre évêque a délégué spécialement Monsieur le chanoine Thuribulon pour assister à cette réunion vous montre combien Son Excellence suit de près la construction de la nouvelle église. Il nous faut donc nous décider rapidement." Le comité fit un signe d'assentiment et écouta patiemment les arguments tant de fois répétées au sujet de la construction. L'ancienne église était devenue insuffisante. Une transformation coûterait plus cher qu'un nouveau bâtiment. Aussi le curé demandait-il à l'assemblée d'étudier à fond et avec bienveillance le nouveau et quatrième projet.

"Au nom de toutes les femmes et de toutes les mères de famille de la paroisse, j'adopte le projet", declara immédiatement Madame Désossements.

—Ah! Vous connaissez déjà le projet ?" demanda le pharmacien.

—Pas plus que vous. Mais je pense que tout paroissien devrait avoir assez de confiance dans le goût de Monseigneur l'Evêque et de notre Curé pour voter oui sans réserve."

Elle avait parlé très fort, pour que le chanoine puisse l'entendre.

—Est-ce là la dame avec laquelle vous voulez gagner la partie", dit tout bas Augustin Thuribulon à l'oreille du curé. — Elle ne me paraît pas avoir un air tellement conquérant."

Vincent Lintrépide ne releva pas la remarque et déploya les plans. — Je voudrais faire ressortir avant toute chose que ce projet est le moins coûteux de tous. L'architecte ne demande pas un centime pour son travail.

Le comité se pencha sur les plans avec curiosité. Seul le charcutier Tranche ne bougea pas de sa place.

—Ne voulez-vous pas regarder au moins une fois le plan, avant de le rejeter ?" demanda le curé d'un ton irrité.

Tranche répondit froidement: "Ce qui ne coûte rien ne vaut rien. Pourquoi en irait-il autrement dans une église que dans la saucisse ?" En même temps il regarda autour de lui d'un air provoquant, comme s'il attendait des applaudissements pour sa déclaration. Comme personne n'appaudissait, il se leva en grommelant et fit mine d'étudier aussi le plan.

—Ce sont toujours ceux qui arrivent les derniers à l'église qui grognent après leur curé", glissa la directrice des Pompes Funèbres à l'oreille de son voisin l'inspecteur.

Tout se penchèrent sur la table, cherchant à découvrir le tracé fondamental dans cet enchevêtrement de lignes, hochèrent gravement la tête, comme s'ils saisissaient le plan et firent hum ! hum ! Le comité donnait à entendre par ses gestes qu'un jugement commençait à s'élaborer dans sa boîte crânienne. Ce processus fut interrompu par une crise de toux qui s'empara de l'inspecteur.

"Comment s'appelle donc l'architevte ?" demanda le pharmacien.

—Toussaint."

—Ce nom indique qu'il n'est pas originaire d'ici."

—Mais son plan, par contre, est devant nous", dit l'organiste d'un ton acerbe. Il en voulait au curé, parce que, un dimanche, tandis qu'il jouait, après un très long Benedictus, le prêtre avait entonné le Pater. — Qu'est-ce que signifie ce dessin? Une truie n'y trouverait pas ses petits."

—Ce n'est pas nécessaire. Il suffit que vous, vous vous y trouveriez", répliqua le curé.

—On dirait une vessie dégonflée", grommela le charcutier.

—Ou bien un bain de siège", dit l'inspecteur en faisant une grimace.

Le curé fronça les sourcils, mais se contint et expliqua que c'était un plan parabolique. Si les membres du comité se souvenaient encore de leurs leçons de géométrie, une figure de ce genre ne devait pas leur être inconnue.

On se tourna vers le professeur: "Th bien ! Larègle, qu'est-ce qu'on appelle une figure parabolique ?"

Larègle remua nerveusement sur sa chaise. — Le terme "parabolique" est en rapport avec le mot "parabole". Une parabole est une courbe qui s'étend symétriquement à droite et à gauche d'un axe, dans un système de coordonnées ou plus exactement s'étend dans un système de coordonnées symétriquement à droite et à gauche d'un axe... Excusez-moi ! Les mathématiques n'ont jamais été mon fort. Je suis professeur de littérature." — Si vous me permettez de vous l'expliquer", dit le pharmacien en prenant la parole et en regardant fixement le curé, — une parabole est un oeuf décapité."

—Un oeuf décapité ! Et voilà ce qu'on nous sert comme plan pour notre église. J'appelle cela un scandale", cria l'organiste. — Malt, qu'est-ce que tu en dis ?"

(à suivre)

Autour du prochain Concile oécuménique

Trois désignations chez les Anglicans

Des trois nouvelles annoncées par le Dr Ramsey, archevêque de Cantorbéry, devant l'Assemblée de l'Eglise d'Angleterre au début de juillet: reprise des conversations entre Presbytériens et Anglicans en vue de l'union; visite prochaine de l'archevêque de Cantorbéry au Patriarche Alexis, chef de l'Eglise orthodoxe russe, et nomination officielle de trois observateurs anglicans délégués au Concile oecuménique du Vatican, cette dernière a été, d'après la grande presse (Times, Sunday Times, Daily Telegraph), la plus applaudie par l'Assemblée réunie à Church House, Westminster.

"Il convient que la Commission anglicane accepte l'invitation de nos frères chrétiens de l'Eglise catholique romaine", a dit le Dr Ramsey, qui a rappelé que cette invitation lui avait été adressée par Rome en sa qualité de primat de l'Eglise anglicane. Et d'annoncer que les trois personnalités choisies, après consultations, étaient: le Dr John Moorman, évêque de Ripon (Grande-Bretagne); le Dr Frederick Grant, un des théologiens les plus connus de l'Eglise protestante épiscopalienne (E.-U.); et le Vén. Charles de Soysa, archidiacre de Colombo, de l'Eglise de l'Inde, du Pakistan, de Birmanie et de Ceylan.

On remarque qu'il s'agit de trois anciens professeurs de théologie: l'évêque de Ripon fut en effet principal du collège théologique de Chichester, de l'Eglise d'Angleterre; le Dr Grant est ancien doyen du séminaire théologique de Seabury-Wester, à Evanston, et le Ven. de Saysa, ex-principal de la Faculté de théologie de son Eglise, à Colombo. Le Daily Telegraph (6 juillet) a souligné, d'autre part que l'évêque de Ripon est un historien de valeur qui se trouve aussi à l'aise pour parler italien et latin qu'anglais.

"Des dispositions ont été prises, a déclaré l'archevêque de Cantorbéry, pour que les observateurs des Eglises non catholiques romaines puissent assister aux sessions solennelles publiques et également aux asemblées générales à huis-clos (du Concile du Vatican). De plus, le Secrétariat du Vatican pour l'Unité chrétienne tiendra des sessions spéciales pour les observateurs afin de leur permettre de discuter des délibérations du Concile (....) Les profonds différends doctrinaux qui séparent l'Eglise de Rome de notre propre Eglise, a conclu le Dr Ramsey, n'altèrent pas l'appel adressé à tous les chrétiens de prier pour que le prochain Concile du Vatican serve, avec la bénédiction de Dieu, la cause du christianisme dans la vérité et la droiture."

La nomination de ces trois observateurs anglicans a été tout de suite confirmée à Rome par un communiqué du Secrétariat pour l'Unité chrétienne déclarant que cette désignation a été faite par "Sa Grâce, le Dr Michael Ramsey, archevêque anglican de Cantorbéry, en sa qualité de président de la Conférence de Lambeth".

L'esprit et l'âme du Concile

Toulouse. — Des peuples lointains, qui n'étaient pour nous qu'un nom sur une carte, une expression dans notre mémoire, prennent soudain un visage et deviennent tout proches: c'était un pays, ce sont maintenant des hommes. Nous comprenons brusquemeent et brutalement ce que cela veut dire, que le Christ est Roi de l'univers car cet univers est là sous nos yeux. C'est ce qu'a déclaré S.E. Mgr Garrone, archevêque de Toulouse, dans un appel adressé à ses diocésains.

Mais en même temps, a-t-il ajouté, l'Eglise mesure avec une sorte de stupeur les limites effectives de ce règne; Haïti, Goa, le Katanga, Koweit ne sont plus de simples idées, ce sont des hommes pour qui le Christ est mort, et cependant, tout près de nous, à nos côtés, nous éprouvons que le Christ est absent !

Voilà l'âme du Concile.

Il est la réponse véhémente de l'Esprit à la conscience chrétienne saisie de ces deux évidences et de leur violent contraste. Elle est la réponse de Dieu pour nous aider à devenir "missionnaires", pour capter et entraîner toutes nos bonnes volontés en les unissant fortement et en les orientant comme il faut.

Avoir l'esprit du Concile, c'est se prêter, chacun pour sa part, à cet effort divin et général de "conversion" confiante, dans l'Eglise, à l'élan qu'elle veut communiquer aux siens et que nous servons en nous y prêtant, a conclu le prélat.

Les protestants allemands prient pour le Concile

Hambourg. — L'évêque Karl Witte, de l'Eglise évangélique-luthérienne de Hambourg, a demandé à ses pasteurs d'insérer des prières pour le prochain Concile du Vatican, lors des cérémonies communautaires qui se déroulent dans les paroisses.

L'une des trois prières proposées par l'évêque dit: "Père céleste, Tu nous as fait don des paroles que nous a léguées ton fils, la prière sacerdotale: Que tous soient un ! C'est pourquoi nous Te demandons de rassembler tout ce qui est divisé, de guérir ce qui a été brisé, de susciter dans toute la chrétienté un courage audacieux et un ferme espoir découlant de la foi pour Te faire confiance de réaliser ce qui apparaît impossible aux hommes. C'est pourquoi nous Te prions aussi pour le Concile de l'Eglise romaine. Par la puissance de Ton Saint Esprit, agis en ceux qui y sont rassemblés. Aide-leur, afin que Ton évangile illumine les coeurs de Tes serviteurs et ouvre la voie à la reconnaissance de Ta vérité."

Au diocèse de Hambourg, les prières pour l'unité de l'Eglise et pour l'assistance du SaintEsprit aux membres du Concile seront faites lors des services religieux dominicaux. dans les autres diocèses luthériens d'Allemagne, des prières semblables seront faites lors des cérémonies communautaires.

Le cardinal Bea et le rapprochement des chrétiens

Londres. — Dans des déclarations faites à l'envoyé spécial de l'hebdomadaire catholique londonien Catholic Herald, le cardinal Augustin Bea a dit que les efforts oecuméniques avaient contribué non seulement à un rapprochement dans la charité et l'amitié des catholiques et des chrétiens non catholiques, mais également à une meilleure compréhension des doctrines respectives.

Lors de conversations avec les protestants allemands, a poursuivi le cardinal, il a pu se rendre compte que la doctrine de la grâce, par exemple, était considérée sous des points de vue différents. En Angleterre, la situation est plus difficile qu'en Allemagne; la division entre chrétiens y a été plus violente et a duré plus longtemps.

D'autre part, à l'intention de la revue catholique America de New-York, le cardinal Bea a souligné qu'il importait de surmonter l'ignorance mutuelle et les rancoeurs des anciennes incompréhensions. Ces deux choses sont les plus grands obstacles au rapprochement de chrétiens. Le cardinal a manifesté son espoir que le prochain Concile apporterait les éclaircissements nécessaires sur les points controversés.

Selon le cardinal, l'un des plus grands empêchements à la réunion des chrétiens, est constitué par "une immense accumulation d'interprétations erronées, de ressentiments et d'incompréhension mutuelles entre les chrétient séparés." "Il y a des souvenirs historiques qui sont amers et provoquent la suspicion réciproque et même l'aversion. Il y a encore entre nous une ignorance réciproque fort répandue, des principes observés par les différents groupes chrétiens".

Le cardinal Bea a poursuivi en déclarant en substance: les erreurs et les équivoques qui nous sont attribuées, à nous catholiques, et principalement de la part des chrétiens orientaux, sont incroyables. Mais, d'autre part, ce qui nous manque, à nous catholiques, c'est une estime à sa juste valeur des chrétiens séparés et surtout un esprit de charité fraternelle à leur égard. Ces manquements de notre part résultent, en très grande partie, d'une absence de connaissances et de compréhension.

—Riche ou pauvre, puissant ou faible, tout citoyen oisif est un fripon.

J.-J. Roussaeu

* * *

—Se dire qu'on est malheureux, et qu'il n'y a rien à faire pour améliorer son sort.

* * *

—Ne pas se soigner ou ne pas se fortifier, quand on est de santé fragile.

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Enlargir une photographie — agrandir une photographie
Enlever un spot — enlever une tache
Ensembler les pièces — assembler les pièces
Envoyer à la scrap — envoyer à la casse, à la ferraille
Envoyer de la littérature — envoyer de la documentation, des dépliants, des brochures
Envoyer la main (adieu) — faire signe de la main
Etre accoté — vivre en concubinage
Etre à la veuille de — être à la veille de

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne.—En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

Mexico: attaque sur l'ambassade russe

Mexico. — L'ambassade d'URSS à Mexico a été attaquée par une soixantaine d'étudiants qui ont lancé sur l'édifice des pierres, des chiffons enflammés et des bombes "Molotov" dans le but apparent d'y provoquer un incendie. L'attaque a été si rapide et si imprévue que les étudiants s'étaient déjà dispersés quand leurs forces de l'ordre sont arrivées et aucune arrestation n'a pu être faite. Les étudiants portaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire: "Ne touchez pas à Berlin", "A bas le mur de la honte de Berlin, le mur de la prison rouge de Berlin". La police est demeurée sur place pour protéger l'ambassade.

11ième APRÈS LA PENTECÔTE



Jésus a imposé les mains et le malade a été guéri. Dieu seul fait de nous ses fils. Par le baptême, il a ouvert nos oreilles pour que nous entendions l'Evangile, il a délié notre langue pour que nous proclamions notre foi; mais surtout il nous a associés à la résurrection de son Fils pour que nous vivions de sa vie.
Si nous étions de vrais chrétiens, nous serions contagieux.

Société Catholique de la Bible

—Entre le médisant et le malfaisant, il n'y a de différence que l'occasion.

Quintillien

* * *

—Le mariage est sans contredit l'état de perfection sociale.

Napoléon 1er

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI LE 22 AOUT 1962

La Bible vous parle

Tous ceux qui veulent vivre en fils de Dieu dans le Christ Jésus auront à souffrir persécution.

(II Tim 3, 12)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La Foi de nos Jeunes

Un interview avec l'abbé Jacques Laforest

Cet été, pendant les cours d'été qu'offre le Collège Saint-Jean en collaboration avec l'Université Laval, soixante heures de cours en catéchèse ont été présentées aux éducateurs albertains. On y a pris une vue d'ensemble de toute la question de la pédagogie catéchétique, de façon à ce que les étudiants, une fois les cours terminés, soient en mesure de prolonger leurs études personnellement. Une première partie a porté sur la pédagogie catéchétique en général, sa nature et ses lois. Ensuite, l'on a étudié comment ces principes de base s'appliquaient en catéchèse biblique, en catéchèse liturgique, puis en catéchèse doctrinale. Enfin, on s'est penché sur les conditions concrètes dans lesquelles le catéchiste est appelé à appliquer les principes de la pédagogie catéchétique elle-même: la dernière partie du programme a donc porté sur les aspects méthodologiques de la catéchèse. Ces cours étaient dirigés par M. l'abbé Jacques Laforest, diplômé de l'Institut Supérieur Catéchétique de Paris et de Bruxelles, et directeur-fondateur de l'Institut Catéchétique de l'Université Laval. Avant son départ pour l'Est, l'abbé Laforest a bien voulu répondre aux quelques questions suivantes:

—Que pensez-vous du renouveau catéchétique contemporain?

"Renouveau" est un bien grand mot pour parler des efforts actuels de l'Eglise en matière de catéchèse. Et je suis toujours un peu étonné aussi quand j'entends parler de la "nouvelle manière de faire le catéchisme". En réalité, les orientations actuelles de la pédagogie catéchétique sont les mêmes qu'au temps des Pères de l'Eglise et même des Apôtres. Evidemment, la catéchèse actuelle a profité des approfondissements théologiques réalisés tout au cours des siècles de l'histoire de l'Eglise, comme aussi des acquisitions de la psychologie et de la pédagogie modernes. Mais pour ce qui est de l'essentiel même de la pédagogie catéchétique, on ne peut pas parler de "nouveauté" — sous peine d'appeler "nouveauté" un retour à la plus authentique Tradition de l'Eglise !

—Avez-vous eu l'impression que le mouvement catéchétique en Alberta est en bonne voie ?

Evidemment, je ne me fais pas l'illusion de bien connaître la situation ici après seulement trois semaines de séjour ! En tout cas, ce que j'ai pu observer m'a semblé dans la ligne la plus authentique du mouvement catéchétique mondial. L'accent est mis d'abord sur le contenu du catéchisme, — le message chrétien —, dont on attend à la fois la doctrine elle-même et la pédagogie à mettre en oeuvre pour la transmettre. Les programmes et les manuels sont bien définis, et tout à fait dans l'esprit du mouvement catéchétique contemporain. Enfin, la formation des professeurs semble bien l'un des premiers soucis de votre Comité de l'Enseignement Religieux, si j'en juge par le nombre des sessions et des journées d'études qu'il a organisées jusqu'ici. D'ailleurs, j'ai pu constater que plus d'un étudiant des cours d'été était déjà passablement au courant de ce que j'ai enseigné, avant même que je ne commence.

—Qu'est-ce qui vous a le plus frappé, dans le mouvement catéchétique albertain ?

C'est certainement le climat de collaboration fraternelle qui existe entre les catéchistes. Votre Comité de l'Enseignement Religieux, par exemple, unifie le mouvement catéchétique dans presque toute la province. Bien des provinces réputées plus fortunées en sont encore à désirer un tel état de choses comme un bel idéal à atteindre. De plus, si j'en juge par les réunions auxquelles j'ai pris part, à Saint-Paul par exemple, le clergé semble s'intéresser vivement au mouvement catéchétique, de manière à supporter aux catéchistes l'aide et le soutien dont ils ont besoin.

—Vous ne nous faites que des compliments... Il doit tout de même y avoir des lacunes que vous avez observées ?

Comme partout ailleurs votre effort catéchétique n'est pas encore arrivé à un point de perfection ultime. D'ailleurs, quand peut-on dire qu'on est "arrivé" à un état définitif sur cette terre ? Votre effort catéchétique est en état de mouvement, de progrès; mais ce n'est pas là ce qu'on peut appeler une lacune. n'est-ce pas ?

—Qu'est-ce que vous nous suggérez, en partant ?

Venez nous voir, dans l'Est. Vous serez les bienvenus ! Et ce sera pour nous un réel enrichissement que de mieux connaître l'effort catéchétique qui se fait en Alberta.

S.E. Mgr Philippe Lussier C.Ss.R. aux congressistes de l'Action Rurale

Mes chers amis
de l'Action rurale,

Votre évêque est heureux de vous rencontrer au soir de notre Congrès annuel de l'Action catholique rurale.

Au cours de lannée, j'ai eu l'occasion de vous rencontrer individuellement et par petits groupes. Ce soir, c'est tout le mouvement diocésain qui est ici rassemblé, représenté dans les personnes de ses dirigeants et de ses délégués venues des différents secteurs du diocèse. Et c'est à tout le mouvement de l'Action catholique rurale que je veux m'adresser présentement.

LE CONGRES

Vous êtes vтnus nombreux à ce congrès. Vous n'avez pas craint le dérangement, ni la distance, ni le voyage, ni la fatigue, ni la pluie. Vous êtes venus ici pour regarder en arrière d'abord, pour faire en commun l'examen du chemin parcouru, des travaux accomplis, et même, l'examen des manquements, des erreurs, des revers, au cours de l'année écoulée. Puis, à la deuxième étape de votre programme aujourd'hui, vous avez pris connaissance de votre travail pour la nouvelle année. Vous êtes venus ici surtout pour resserrer les liens de charité qui vous unissent, pour réchauffer vos coeurs au feu sacré de l'apostolat. Votre journée fut très bien remplie, Soyez-en félicités ! J'espère que ce congrès marquera une étape importante dans la vie du mouvement, qu'il servira comme d'une rampe de lancement, pour un essor nouveau; pour un apostolat laïc encore plus vigoureux, mieux engagé dans la stratosphère de la foi, mieux dirigé dans sa course par la double attraction de la charité pour Dieu, et de la charité pour le prochain.

L'ANNEE ECOULEE EN GENERAL:

Tout important et bien rempli qu'il soit, le congrès n'est qu'une étape, d'une journée. Mais c'est toute une année d'études, d'activités apostoliques, qu'il vient couronner. Je tiens à vous féliciter et à vous remercier pour votre dévouement au service de l'Eglise durant les douze mois écoulés. S'il y a beaucoup d'esprit de foi et de charité dans vos coeurs, manifestées par votre présence ici, il y en a plus encore dans la somme totale de toutes les activités de l'année; s'il y a des sacrifices à faire pour participer au congrès, ils ont été plus grands et plus nombreux pour participer à toutes les réunions et à toutes les tâches des douze mois derniers. Je vous félicite et je demande au Seigneur de vous en bénir.

Il y en a qui ont travaillé plus que les autres; ce sont vos responsables; vos chefs d'équipes; vos aumôniers locaux; ce sont ceux qui forment le Conseil diocèsain et le Comité diocésain; particulièrement le Président, la Présidente, l'Aumônier. Soyez assurés de mon appréciation et de ma gratitude.

DEUX BELLES REALISATIONS:

Parmi les réalisations de la dernière année, il y en a deux qui sont plus en relief que les autres: 1) L'école sociale et professionnelle agricole. Cette école mobile qui va aux élèves est une initiative de l'Action catholique rurale, lancée à la suite du programme sur la vie professionnelle. Lancée comme une sorte d'aventure, cette école a très bien réussi, et elle promet de devenir une institution permanente. Je m'en réjouis beaucoup. J'y vois une manifestation claire de cette grâce spéciale que Dieu donne à ceux qui répondent à l'appel de l'apostolat. Et j'espère que cette école connaîtra cette année, grâce à vous tous, un meilleur succès encore que l'an passé. Si 34 élèves ont suivi les 120 heures de cours l'an passé, il faudrait que 68, donc le double, suivent les 100 heures proposées cette année. Déjà l'organisation de l'école 62-63 est en marche, et elle s'annonce meilleure encore que l'an dernier. Inscrivez-vous nombreux et voyez à ce que vos fils s'inscrivent. Vous ne le regretterez jamais; bien au contraire, vous-mêmes et vos jeunes acquerrez par le moyen de ces cours, des connaissances sociales et professionnelles qui vous serviront toute votre vie.

2) La deuxième initiative, visant la masse celle-là, fut la campagne intensive que l'assainissement des loisirs. Le *sketch présenté en plusieurs* paroisses était de nature non seulement à gagner l'intérêt, mais aussi à provoquer la réflexion, l'étude, la discussion.

Je me réjouis de cette heureuse initiative et je félicite tous ceux qui y ont participé. J'ai confiance que vous continuerez votre bon travail dans le but d'assainir les loisirs, de voir à ce qu'ils soient organisés d'une façon non seulement reposante, mais enrichissante, et d'une façon chrétienne.

ORIENTATION DU TRAVAIL A VENIR:

En Action catholique, on ne doit jamais être content de soi. On sait qu'on aurait pu, dû mieux faire. En A.C., on ne projette jamais de ne répéter que les mêmes activités; ni de ne suivre que les mêmes méthodes; on veut faire davantage; et on veut mieux faire. Et il le faut. L'A.C., comme l'Eglise, doit sans cesse se rajeunir. Il le faut surtout à cette époque importante de l'Histoire de l'Eglise qu'est le Concile. Toutes les forces chrétiennes et apostoliques doivent s'unir pour le succès de ce grand événement, pour un renouvellement intérieur de l'Eglise. L'Action catholique rurale doit apporter au Concile une loyale et magnanime collaboration. Comment?

LES GRANDES LIGNES DU PROGRAMME:

Premièrement: 1) En connaissant plus à fond, l'Eglise et sa mission dans le monde, puisque votre mission à vous, membres de l'Action catholique est la même que celle de l'Eglise.

L'EGLISE: L'Eglise ! L'Eglise avec des lettres majuscules, quelle belle réalité dans le monde; quelle grande et douce réalité; quelle mystérieuse réalité. L'Eglise dans laquelle nous sommes comme les poissons dans l'eau; l'Eglise, que nous sommes comme les branches et l'écorce sont l'arbre; comme l'eau est la rivière, comme les enfants sont la famille. L'Eglise, dont nous sommes fiers à juste titre; puisquelle est l'oeuvre de Dieu, puisque toujours elle poursuit la mission que le Christ lui a donnée; puisque toujours, malgré les contradictions, les défauts et les fautes de ses enfants, oui, toujours, elle poursuit son oeuvre de sanctification et de salut; toujours elle est animée par l'Esprit-Saint; elle communique la grâce; elle produit des fruits de charité; elle exécute le plan de Dieu; l'Eglise qui nous apparaît plus grande, plus belle et plus forte que jamais à cette heure importante de son histoire.

Eglise catholique, notre mère, nous sommes fiers de toi et nous t'aimons ! Et nous sommes à ton service. L'Eglise compte sur vous pour réaliser sa mission.

Mais pour collaborer à cette oeuvre grandiose de l'Eglise comme apôtres laïques, il faut que vous apparteniez à l'Eglise vraiment, librement, avec coeur et élan, au point de ne faire qu'un avec elle; comme la branche ne fait qu'un avec l'arbre, comme l'eau se confond avec la rivière, comme l'enfant s'identifie à la famille. Vous ne pouvez pas être dans l'Eglise des visiteurs, des locataires, des rentiers, des épaves. Vous y êtes vraiment des enfants de la famille. Et cela suppose en vous fierté, amour, dévouement, et c'est seulement alors que vous pouvez être jugés dignes de travailler à la mission de l'Eglise.

Mais il importe de bien comprendre d'abord, ce qu'est la mission de l'Eglise. "Car la mission de l'Eglise est aussi la vôtre" (Montini).

LE MISSION DE L'EGLISE:

Alors, quelle est la mission de l'Eglise? Le Christ l'a indiquée en des termes simples, clairs et précis lorsqu'Il dit à ses disciples: "Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les... leur enseignant tout ce que je vous ai enseigné" (Mt. 28:19-20). "Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie" (Jn. 20:21). "Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous méprise, me méprise: or celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé" (Lc 10-16). Par ces paroles, le Christ confie à son Eglise le soin de continuer sa mission, son oeuvre. Il identifie sa mission et la mission de l'Eglise, son oeuvre et l'oeuvre de l'Eglise.

Mais alors, quelle est plus précisément l'oeuvre du Christ, dont vous êtes des morceaux, des pierres vivantes, vous ment l'oeuvre du Christ? Voici trois textes très importants, trois affirmations de Jésus nous faisant connaître le but premier de sa mission: "il faut les graver dans votre esprit et ne les oublier jamais: Jésus dit:

"Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité" (Jn 18: 37).

Une autre fois, il avait dit:

"Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu" (Lc 19:10).

Et dans le Temple, Il avait répondu à sa Mère:

"Je dois être aux affaires de mon Père" (Lc 2:49c.

Rendre témoignage à la vérité;
Chercher et sauver ce qui est perdu;
Etre aux affaires de Mon Père.

1. Vérité divine; 2. Salut éternel; 3. Souci des affaires de Dieu.

Voilà les éléments essentiels de la mission de l'Eglise, de notre mission. Notre mission, comme celle de l'Eglise, est donc essentiellement religieuse. Ce qui veut dire que notre travail, notre "ouvrage", c'est de faire briller la vérité divine; c'est de faciliter le salut au plus grand nombre possible, car c'est cela être aux affaires de notre Père des cieux. Notre mission, notre ouvrage, c'est donc encore de bâtir le royaume de Dieu; c'est d'établir de bons rapports entre Dieu et les hommes; c'est de prolonger le Christ dans le monde; c'est de faire en sorte que l'humanité toute entière puisse jouir des bienfaits de l'Incarnation et de la Rédemption; c'est faire circuler la vie divine dans les veines de l'humanité, et élever ainsi les hommes à la dignité d'enfants de Dieu.

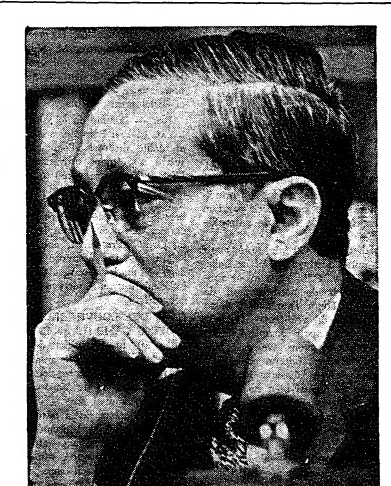
"Chercher d'abord le Royaume de Dieu" (Mt. 6:33). Voilà notre mot d'ordre, voilà notre règle d'or; maintenant, demain, toujours. C'est là l'essentiel de notre tâche d'apôtres dans l'Eglise. Le reste est secondaire.

C'est à cette grande et belle mission que vous êtes appelés, vous aussi, membres de l'Action catholique rurale. Le Christ Ressuscité a dit à tous ses disciples: "Vous recevrez en vous la force du Saint-Esprit, et vous serez mes témoins dans Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" (Act. 1:8).

A vous ici rassemblés, je puis dire au nom de Jésus: "Vous avez reçu en vous la force de l'Esprit-Saint, et vous devez être mes témoins dans les secteurs entiers de St-Paul, de Vimy, de Plamondon et dans tout le diocèse".

Oui, l'Eglise que vous avez en vous, vous devez l'apporter au monde, à votre monde; l'Eglise dont vous êtes des devez l'installer dans le monde où vous vivez, et la faire rayonner autour de vous. Votre apostolat doit être un témoignage et un service.

(suite à la page 7)



U Thant, secrétaire intérimaire des Nations-Unies, a déclaré qu'il posera sa candidature pour devenir le secrétaire en titre pour une période de cinq ans s'il peut se convaincre qu'il est possible de rétablir des relations normales entre l'Union Soviétique et les Etats-Unis.

Le sang provient des vivants

Calgary. — Le Dr George W. Miller ,directeur général du service de transfusion de sang de la Croix Rouge canadienne, a déclaré qu'il n'est pas question au Canada que des Canadiens reçoivent du sang provenant de personnes mortes. Le Dr Miller faisait allusion à une nouvelle provenant de Moscou annonçant que les Russes avaient utilisé trente tonnes de sang de personnes mortes pour les transfusions de sang dans les hôpitaux. Les donneurs de sang vivants fournissent suffisamment de sang au Canada, dit le Dr Miller. On ne songe pas à imiter les Russes.

Nouvelles vedettes garde-côtes

Ottawa. — Trois compagnies d'Ontario viennent d'obtenir les contrats de construction de vedettes garde-côtes qui seront utilisées sur les Grands-Lacs. La nouvelle a été annoncée par un porte-parole du ministère des Transports. Les navires, construits en bois, et d'une longueur de 70 pieds, coûteront environ $275,000 chacun. Des soumissions publiques avaient été demandées il y a quelques mois après que le gouvernement eut annoncé son intention de se procurer de tels bateaux. On prévoit que les vedettes, équipées de moteurs totalisant 1,050 chevaux-vapeur, entreront en service l'été prochain.

* * *

—Tout le monde fait parfois le mal; les méchants sont ceux qui en ont pris l'habitude.

ST-SACREMENT

Vancouver

CAMP SCOUT A SILVER LAKE
(30 juin au 7 juillet

Le camp était sous la direction de M. Marcel Banville, scoutmestre de notre Troupe 128e, assisté de M. Benjamin SIMARD.

Participèrent à ce camp les scouts suivants: Henri Abgrall, Maurice Boisvert, Jacques Cormier, Roger Girard, Jacques Jantzen, Brian Keir (chef de patrouille), Denis, Thomas et Robert Larochelle (ce dernier, chef de patrouille), Timothy Lavery, Paul Maximchuck, Paul Meloche, Andrew Nagy, Daniel Ouellette, Robert Pallard, John White et Jean Peloquin.

Voici un compte rendu des principales activités du camp, écrit par l'un des participants, le chef de patrouille Brian Keir:

Samedi midi, le 30 juin, après avoir atteint notre destination, Silver Lake, près de Hope, C.B., nous avons procédé au choix de notre endroit de campement. Toute l'après-midi passa à l'installation de nos tentes. Le lendemain, après avoir complété notre installation, nous avons, avec passablement de difficulté, fait un poêle, que nous avons mis à l'épreuve le lendemain avec un feu si bien nourri que les cordages qui retenaient ensemble les diverses pièces du foyer furent brûlés et notre poêle s'affaissa! Ce fut la fin de notre repas, ce midi-là.

Le jour suivant, soit le lundi, nous nous sommes confectionnés des tables. Ce fut, au dire de tous, notre plus belle réussite du camp!

Mardi le 3 juillet, était la journée que tous les garçons attendaient avec grande impatience, puisqu'on nous avait promis, pour ce jour-là, d'organiser une "course au trésor". Ce qui fut fait. On nous donna trois heures pour trouver le fameux trésor, mais ce n'est que cinq heures plus tard que celui-ci fut enfin découvert. Nous nous sommes couchés assez tôt ce soir-là, car le lendemain il y avait au programme l'ascension d'une montagne, dont la hauteur atteint au-delà de 4,000 pieds à un angle de 60 degrés environ.

Le mercredi, 4 juillet, nous avons donc fait l'ascension de cette haute montagne, nos sacs sur le doc. Quatre garçons et un chef de patrouille grimpèrent 500 pieds plus haut encore où ils trouvèrent de la neige en abondance. A l'unanimité ,on baptisa cette montagne "Mont Marcel" en l'honneur de notre vaillant et si méritant scoutmestre, M. Marcel Banville.

Jeudi, il a plu toute la journée. Il a plu tellement qu'on a dû passer toute la belle journée sous la tente.

Le lendemain, on a dressé une carte détaillée de notre campement et des environs, incluant jusqu'aux moindres trails comprises dans un rayon d'un quart de mille de notre camp.

Samedi 7 juillet, notre dernier jour de campemtnt, nous passâmes la matinée et une partie du début de l'après-midi à plier bagages.

Malgré une température plutôt maussade, nous avons quand même fait un camp des plus profitables, que nous ne sommes pas prêt d'oublier. Toute notre reconnaissance, encore une fois, à notre scoutmestre, M. Marcel, et à toutes les personnes qui ont payé de leur temps et de leur personne pour nous rendre ce camp le plus agréable et enrichissant possible.

P.S. — Comme on le sait sans doute, M. Marcel Banville, nous a quittés au début du mois d'août pour poursuivre ses études universitaires dans l'Est et le Centre amé-ricain (Colorado). Auparavant il a uni sa destinée à Mlle Marie-Paule Hewitt, à St-Albert le Grand, de Montréal, le 7 août dernier. Au nom de tous les scouts et du Comité Protecteur, nous leur souhaitons une très heureuse vie de ménage et tous les succès, avec l'assurance d'un souvenir reconnaissant dans nos prières.

CAMP DES LOUVETEAUX
A BYING CAMP (10 au 13 juillet)

Du 10 au 13 juillet dernier, les Louveteaux de la paroisse se sont rendus au Camp Byng ,propriété des Boys Scout Association de Vancouver, pour leur camp annuel.

Le soleil étant de la partie, les petits Loups s'en sont donnés à coeur joie, sous la surveillance attentive de leur cheftaine dévouée, Mme Yvonne Abgrall, et de ses assistantes, Mme Rita Girouard et Mlle Yvette Cormier et sa cousine Lorraine Bishop.

Participèrent au camp des Louveteaux: Roger Abgrall, Richard Albert, Lionel Baril, René Beauchamp, Robert Bourget, Paul Dupré, Maurice Girard, Jean Girouard, Paul Huot, Carl Labossière, Patrick Lamoureux, Eugène Larocque, André Ouellette, Noel Ouellette, Denis Pallard, Robert Pallard, Thomas St-Louis, Norman Sudds et Richard Therrien.

Avant leur départ pour Byng Camp tous les Louveteaux et leurs cheftaines assistèrent à une messe spéciale qui fut célébrée en notre église par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s.

Dès l'arrivée à destination, le camp fut mis sous la protection de St François d'Assise, patron céleste des Louveteaux. Une tente fut réservét pour la statue du St Patron et les enfants apportèrent fleurs et feuillages pour la décoration. Avec du bois cueilli dans la forêt, ils confectionnèrent également une croix pour chacune de leurs tentes.

Chaque matin, après la prière et la gymnastique, un déjeuner copieux était servi par notre experte cuisinière, Mme André Duteil, aidée du bon Frère Nazaire, s.s.s., de notre paroisse.

Puis, c'étaient des jeux, des excursions, des pique-niques, des chants, des baignades. La vie au camp est très saine et grandement formatrice. La discipline souple mais ferme encourage les enfants à vivre allègrement dans la simplicité, à s'endurcir physiquement, à être émules sans être rivaux, à vivre en harmonie avec les autres.

Jeudi 12 juillet, fut la journée olympique. Quelques-uns se signalèrent par leur adresse et leur agilité, d'autres par leur endurance, d'autres encore simplement par leur constance dans l'effort. Ceux-là spécialement furent récompensés.

A la tombée de la nuit, autour du feu de camp, les garçons se réunissaient pour échanger leurs impressions sur la journée écoulée, conter une histoire, demander une devinette. Ensuite les chants louveteaux fusaient autour du bon feu pétillant. Et c'était plaisir de voir ces petits bouts d'hommes, fatigués et heureux, chantant leur joie de vivre dans la nature du bon Dieu.

A l'an prochain, petits loups!
Rita Girouard, ass. cheftaine

CAMP DES GUIDES
A GLEN VALLEY (15 au 22 juillet)

Les Guides de notre paroisse ont tenu leur camp sur la propriété de M. et Mme Joseph Bauché, à Glen Valley, soit à quelques milles de Fort Langley, sous la direction de Mlle Andrée Labrecque, cheftaine, aidée de la commissaire diocésaine, Mme Henriette Sévigny, et de plusieurs cheftaines de Maillardville et de St-Sacrement. De St-Sacrement, nous tenons à signaler les noms suivants: Mlle Rachel Cormier, Mlle Renée Poulin et Pauline Champagne. Les noms des autres cheftaines de Maillardville ont paru ou paraîtront dans la chronique locale.

Nous voulons sans plus de retard remercier chaleureusement la famille Bauché d'avoir bien voulu mettre à la disposition de nos Guides et de celles de Maillardville (qui ont tenu ensemble leur camp annuel cette année, tout un terrain de feur ferme de Glen Valley et d'avoir contribué de leur temps et de leurs personnes au beau succès de ce premier camp guide canadien-français en Colombie.

Grâce aux Pères Oblats de Fatima, Maillardville, et des Pères du Très St-Sacrement de Vancouver, les Guides eurent le privilège d'avoir la messe en plein air chaque jour. Le R.P. J. Joly, o.m.i., célébra la messe au camp du lundi au jeudi inclusivement, tandis que le R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s., compléta la semaine comme aumônier du camp.

Favorisées d'une température vraiment exceptionnelle, nos Guides profitèrent au possible de cette semaine de détente et de repos dans la belle nature de Dieu. Dans cette chronique, je m'exempte de rapporter dans le détail les activités de cette semaine guide, car un compte-rendu, à ce sujet, sera envoyé à La Survivance prochainement par les cheftaines de Maillardville. Qu'il me suffise ici de faire remarquer que pour un premier camp guide canadien-français colombien, ce fut un camp de maître, réussi parfaitement à tous points de vue, grâce encore une fois à Garde Andrée Labrecque, et à ses assistantes, aux Comités Protecteurs des Guides de Maillardville et de Vancouver, ainsi qu'aux parents des Guides qui ont si bien collaboré, enfin, je le répète, à la famille Bauché, sans l'aide de laquelle, il nous eut été impossible de tenir ce camp.

Comme guides de St-Sacrement qui participèrent au camp de Glen Valley, il se trouvait Rita McDougall, Judith Jantzen, Eleanore Nelson et Linda Leclair. Il faut ajouter Paulette Peloquin, qui, avec Linda Leclair, fit sa promesse guide au cours du camp, soit lors de la grande cérémonie en plein air qui eut lieu le samedi soir, 21 juillet en l'honneur des parents et amis des Guides, accourus en grand nombre à notre invitation.

CAMP DES JEANNETTES
A BIRCH BAY (7 au 10 août)

Le camp de nos Jeannettes (le premier également dans l'histoire de la paroisse, tout comme celui des Guides) fut tenu lui aussi sur une autre propriété de la famille Bauché, à Birch Bay, cette fois, de l'autre côté de Blaine, Washington.

Grâce à toutes les facilités de son camp d'été, mises à la disposition de nos fillettes pour quatre jours, il nous fut relativement facile d'organiser ces jours de repos auprès de la mer pour nos 10 Jeannettes qui ont pu participer au camp.

Le camp était sous la direction de Mme Maurice St-Denis, cheftaine, qui fut grandement aidée de son mari, de Mme Joseph Bauché et Mme Jeannette Altonen, présidente du Comité des Guides et Jeannettes de St-Sacrement.

Participèrent au camp les fillettes suivantes: Cécile Peloquin, Jeanne Pilon, Marguerite Tatterie, Lottie White, Rose Morissette, Marie Larochelle, Annette McDougall, Diane Cormier, Lise St-Denis et Claire Pallard. Denyse Bauché, fillette de Mme Jos Bauché, participa également à plusieurs activités du camp.

Le départ pour Birch Bay se fit le mardi matin vers 10h.15. On devait avoir la messe avant le départ, mais par suite d'engagements imprévus, les Pères n'ont pu assurer cette messe spéciale pour nos fillettes. Cependant on ne manqua pas de faire en groupe une visite au Saint-Sacrement afin d'attirer les bénédictions et la protection du Ciel sur le camp.

Les fillettes arrivèrent à destination vers midi. La famille Bauché avait tout prévu pour que les toutes premières heures de campement soient agréables au possible. Tout était prêt pour les recevoir.

Malgré une pluie incessante toute la semaine qui a précédé le camp, on fut favorisé durant toute la tenue du camp d'une très belle température. Beaucoup de soleil et de chaleur. Ce qui a permis à nos Jeannettes de se baigner chaque jour plusieurs fois (le camp était situé à quelques pas de la grève idéale de Birch Bay) et de faire deux ou trois excursions dans les environs.

Le programme des quatre journées avait été si bien organisé par la cheftaine et ses assistantes qu'on peut dire qu'il n'y eut aucune minute inoccupée durant toute la durée du camp.

Grâce à Mme Bauché toujours, l'aumônier du groupe, le R.P. Lemire, eut le plaisir de visiter les Jeannettes et de passer presque toute la journée du mercredi avec elles. Pour les récompenser de leur bon esprit et de leur docilité aux cheftaines, il leur acheta à chacune une jolie carte postale avec timbre, pour que chaque Jeannette envoie à ses parents un message personnel de Birch Bay.

C'est à regret, on le comprend, que les fillettes virent arriver l'heure de la clôture du camp. Elles sont revenues à Vancouver vers 4h., l'après-midi du 10 juillet, conservant de ce premier camp annuel un souvenir qu'elles ne sont pas près d'oublier.

PLAMONDON

M. Albin Gauthier et la petite Ramona Lee ,enfant de M. et Mme Philippe Plamondon, ont été hospitalisées pour quelques jours à l'hôpital Ste-Catherine du Lac-la-Biche.

En visite dernièrement: M. et Mme Emile Richard et famille, de Kavanagh; Mlle Lise Daudet, de Waterways; Mme Emile Houle, de Hull, P.Q.; et Mme Jean Tremblay et Adèle, d'Edmonton; Mlle Alvina Dubé, d'Edmonton; M. et Mme Wilfrid Casavant, d'Edmonton; la famille Jack Beuhler, d'Edmonton; Mlle Colleen McMillan, de St-Albert; Mlle Marie-Jeanne Plamondon, de la RCAF, stationnée à Portage-la-Prairie, Man, et ses deux soeurs Dolorès et Céline, d'Edmonton; M. et Mme August Tremblay, de Boyle.

Après avoir passé plusieurs années à Fort Smith, M. et Mme Sullivan Plamondon et famille sont revenus sur leur ferme à Avenir.

M. et Mme Esdras Bélanger sont partis en voyage. Ils visiteront des parents et amis à Leelanan, Mich., et en Nouvelle-Ecosse.

M. et Mme Jean Ménard voyagent aux Etats-Unis. Ils visiteront l'exposition mondiale à Seattle.

Mme Bob Piquette allait à Edmonton par affaires. Mlle Lorraine Ménard a visité sa soeur Mme Emile Labonté, à Barrhead.

M. et Mme Stanislas Duperron, de Breynat, ont passé deux semaines chez leur fille et beau-fils, M. et Mme Edmond Ulliac, de Gourin.

Mme Wilfrid St-Jean a repris son emploi de cuisinière à l'hôtel.

Mme Bernard Elsenheimer (Miléna Duperron), d'Edmonton, est décédée le 5 août à l'âge de 73 ans. Lui survivent: son époux, six fils: Willard, Louis, Carl, Chester, Harvey et James, d'Edmonton; trois filles: Marie (Mme E. Matz, de Conaga, Calif., Cécile (Mme W. Pop), de Willow Creek, Mich., et Mme Alice Léger, de San Francisca; 33 petits-enfants, 7 arrière petits-enfants, et 5 arrière arrière petits-enfants; cinq soeurs: Mme Jos Bélanger, de Leelanau, Mich., Mme Hélène Gagnon, Mme Adèle Harpe, du Lac-la-Biche Mmes Isidore Gauthier et Elizabeth Plamondon d'ici; trois frères: MM. Arsène et Simon Duperron d'ici, et Stanislas Duperron, de Breynat.

Les funérailles eurent lieu à 10h. vendredi le 10 août en l'église de l'Assomption avec inhumation dans le cimetière St-Antoine. Connelly-McKinley était en charge. M. et Mme Isidore Gauthier, M. et Mme Simon Duperron ont assisté aux funérailles.

Nos condoléances aux familles en deuil.

NAISSANCES:

Un garçon à M. et Mme Réal Richard. Un garçon à M. et Mme Edmond Dubé. Félicitations aux heureux parents.

—Il n'est point de degré du médiocre au pire.
Boileau

—On n'est jamais médiocre quand on a beaucoup de bon sens et de bons sentiments.

• • •

—Les biens et les maux extrêmes ne se font pas sentir aux âmes médiocres.
Vauvenargues

• • •

—Ceux de qui la conduite offre le plus à rire,
Sont toujours, sur autrui, les premiers à médire.

GIROUXVILLE

BAPTEME:

Un garçon est né à M. et Mme Richard Perreault (Eva Servant) le 11 août. Il fut baptisé le 19 août, Joseph Gérald Jean. Parrain et marraine: M. et Mme Réal Perreault (Jeanne Chabot), oncle et tante de lenfant.

MARIAGE:

L'undi le 20 août, eut lieu le mariage de Gérald, fils de M. et Mme Raymond Dusseault à Sylvianne, fille de M. et Mme Ernest Lorrain, tous de notre paroisse, en l'église St-Joachim, d'Edmonton.

Samedi le 18 août, plusieurs dames et jeunes filles se rendirent au Garage Bessette passer une belle soirée et offrir leurs cadeaux à Sylvianne.

PELERINAGE:

Mercredi le 15 août, plusieurs pèlerins se rendaient à notre sanctuaire de la Vierge pour le pèlerinage annuel régional. La température favorable permit à Mgr Routhier de chanter la messe en plein air. Toute l'après-midi les dévotions se continuèrent.

ASSEMBLEE:

A la réunion des marguilliers, anciens et nouveaux, au presbytère, lundi le 13 août, tous se sont montrés très intéressés à construire l'église dès le printemps prochain, sur les fondations actuelles.

A cet effet on a adressé à S.E. Mgr l'Evêque une demande officielle pour construire, Laquelle demande a été approuvée par Mgr Routhier. Des plans sont en préparation.

GRELE:

Jeudi le 16 août au soir, une tempête de vent et de grêle vint faucher les belles récoltes de plusieurs familles, au nord-ouest de la paroisse.

VA ET VIENT:

Mme Henriette Collion et M. et Mme Lucine Marchadon, de Butte St-Pierre, Sask., passèrent quelques jours chez M. Denis Benoit.

—Heureux le jeune homme qui rend à sa mère le contentement et la tendresse qu'il en a reçus. Et puisse-t-il un jour soutenir la vieillesse de celle qui a soutenu ses premiers pas!

BEAUMONT

M.et Mme Jos Claveau sont de retour dans leur famille après avoir visité leurs cousins et cousines. Ils ont pu admirer les Montagnes à Banff et Jasper, Uranium City ainsi que les champs de glace, avec leurs cousins M. et Mme Ady Brassard. Avant leur départ, il y eut une soirée chez M. et Mme Brassard. Le lendemain, à la gare, on remarquait les personnes suivantes: M. et Mme Edmond Brassard, leur fille M.-Claire, M. et Mme Albert Bérubé, leur fille Noella, Mme R. Masse, Mme Alice Rodrigue, son garçon Laurent, sa fille M.-Rose Lambert, Alice Lambert et Guy.

Ils sont retournés à Bagotville, P.Q. enchantés de leur voyage dans l'Ouest.

Eaglesham

MARIAGE.

Le 21 juillet après-miai, Mlle Joyce Rouleau, fille de M. et Mme Antoine Rouleau de cette paroisse, et M. Jocelyn Huot, fils de M. et Mme Albert Huot, d'Edmonton, prononçaient les voeux de leur mariage en présence de M. l'abbé C. DeChamplain, curé de Guy, et oncle du marié. M. Emilien Lessard touchait l'orgue et les chants appropriés furent très bien rendus par le choeur composé le Mme P. Girard, Mme E. Lessard, Mme A. Desgagné, Mme P. Richon, Mme J. Hausler, et de M. J.-P. Thibeault.

En plus de beaucoup d'autres parents et amis, les personnes suivantes assistaient à la messe et au banquet nuptials. Le Rév. P. L. Nadeau, curé de Tangente, le R.P. J. Campagna, curé d'Eaglesham, les garçons d'honneur: MM. Delmar Bacon, Paul Rouleau, Marcel Lessard et les filles d'honneur: Mlles Solange Huot, Francis Nadon, Sandra Paul. MM. Léonard Rouleau et D. Montpellier étaient placiers. M. Georges Meunier agit comme maître de cérémonies. Nommons aussi M. et Mme Roland Préfontaine, Mme B. Préfontaine, M. et Mme A. DeChamplain, M. et Mme P. Caron, M. et Mme P. Montpetit, M. et Mme Paul Muot, M. et Mme Léon Huot, M. et Mme J. St-Martin, M. et Mme M. Montpetit, M. et Mme C. Huot, M. et Mme D. Montpetit, M. et Mme N. Lessard, M. et Mme R. Ginette, M. et Mme H. Rouleau, M. et Mme R. DeChamplain, M. et Mme Nadon, M. et Mme Laurier Huot.

Après un voyage de noce en Colombie et sur la Côte du Pacifique, les nouveaux mariés auront leur résidence à Edmonton.

MALADES:

Notre Maître de Postes M. Joseph McDaid ainsi que M. Ludger Emard sont actuellement à l'hôpital Ste-Croix de Spirit River.

BAPTEMES:

Né le 18 mars, baptisé le 28 février: Raymond Henri Joseph, fils de M. et Mme Raymond Bessette. Parrain et marraine: M. C. Cloutier et Mme Rita Cloutier.

Née le 14 avril, baptisée le 22 avril, Marie Eva Nichole, fille de M. et Mme Robert Rouleau. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Rouleau, grands-parents de l'enfant.

Né le 28 juin, baptisé le 19 juillet: Joseph Alain Roger, fils de M. et Mme Jean-Paul Thibault. Parrain et marraine: Lucien Rouleau et Mlle Denise Rouleau.

Baptisé le 5 août, Denis Clifford, enfant de M. et Mme Paul Lefebvre. Parrain et marraine: M. Robert et Mlle Paulette Lefebvre.

Annonces classées

Décès de Madame Sévérin Hébert

Au Foyer à St-Albert, lundi le 20 août, est décédée à l'âge de 88 ans, Mme Mary Jane Hébert, née Létourneau.

La défunte laisse dans le deuil un fils Henri; quatre filles: Sr Marie Béatrice de Jésus (Simone), de Lewistown, Montana, Mme Georgette Therrien, d'Edmonton, Mme Raymond de la Giroday (Marguerite), de Vancouver, et Mme Rae Grills (Thérèse), de Toronto; douze petits-enfants et quatorze arrière petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu ce matin à 10 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception, et l'inhumation au cimetière St-Joachim.

M. et Mme Sérérin Hébert vinrent en Alberta en 1902 (ils étaient originère de la province de Québec) pour s'établir en premier lieu à St-Albert, puis à Edmonton dans la paroisse de l'Immaculée-Conception.

St-Thomas d'Aquin

Avec l'aide de paroissiens dévoués, l'extérieur de l'église est enfin paré de stucco.

Plusieurs paroissiens sont de retour de voyage. M. et Mme Hector Goulet et Robert sont arrivés de Montréal où ils visitaient M. et Mme Antonio Goulet. Ils passaient également quelques jours à Winnipeg chez M. et Mme André Pellerin, des grands amis.

Trois de nos jeunes gens ont goûté le régime de l'armée pour un entraînement de six semaines.

BAPTEMES:

Marc Emile Joseph, fils de M. et Mme Emile Vallée. Parrain et marraine: M. et Mme Joffre Magnan.

Paul André, fils de M. et Mme Pombert. Parrain et marraine: André Côté et Carmen Morin.

Robert Raymond, fils de M. et Mme Georges St-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme William Murphy.

CLUNY

Claude Cretin, fils de M. et Mme Louis Cretin quittait ses parents et amis pour entrer au Noviciat des Pères Oblats de St-Norbert, Manitoba. Nous lui souhaitons tous la santé et la persévérance.

Mme Pauline Froman et bébé Michelle, accompagnée de sa soeur Louise, venaient visiter leurs parents, M. et Mme Julien Nobert. Elles avaient passé une semaine à Jasper et Banff.

Mlle Thibodeau, d'Hollywood, Calif. venait rendre visite à son cousin le R.P. Lynch tout dernièrement.

Depuis la mi-juin nous avons eu plusieurs mariages: entre autres: Kenneth Haggarty à Mlle Longman, de Calgary; M. Ronnie Corbiel à Mlle Lebel, de Canmore; M. Raymond Gauthier à Mlle Donna Reimche, de Cluny; M. Emile Cretin à Mlle Claire McNeil.

M. et Mme Gérard Beaudin et famille, M. et Mme M. Rougeau, Mme Dora Simonin ainsi que M. Léon Simonin allaient passer une semaine à Kelowna, C.C.

Plusieurs fermiers ont commencé à récolter leur grain, il y en a qui se plaignent du petit rendement. Notre région a été très sèche avec vents chauds.

DONNELLY

CHANGEMENT:

M. Paul Soulodre et sa famille nous ont quittés pour améliorer sa situation à Girouxville. Nous le remercions de son dévouement parmi nous et lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle position.

VA ET VIENT:

De nombreux visiteurs ont parcouru notre région plusieurs se sont arrêtés dans notre paroisse, nous en nommerons quelques-uns cette semaine:

Mme Paul Bouchard visitait son fils Laurent. Elle était accompagnée de M. et Mme Léo Bouchard et de M. et Mme Lucien Bouchard, tous du Lac St-Jean.

M. et Mme Donat Cloutier et leur et Mme Paul André Cloutier, de Mont-Laurier, étaient en promenade chez M. et Mmt Donat Cloutier et leur nombreuse parenté.

ACTION RURALE:

Le 6 août, Donnelly a fêté avec une légitime fierté le 10e anniversaire de la fondation de l'Action rurale dans le vicariat de Grouard. En effet cest bien à Donnelly que l'abbé Gérard Bouchard est venu jeter les bases de ce mouvement si nécessaire à notre temps.

Près de deux cents congressistes ont pris part à la fête que présidait S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., et à laquelle le fondateur était venu assister, entouré de nombreuses personnalités religieuses et laïques.

A 6h. un banquet réunissait ce beau groupe au soubassement de l'église où l'on échangea plus d'une reminiscences. La soirée se termina en beauté par la présentation d'un drame social intitulé "Ça suit" qui fut rendu à la perfection par des dames et demoiselles de Falher.

Ouverture de l'édifice administratif à Morinville

Samedi dernier à Morinville, M. Lawrence Rye agissait comme maître de cérémonie lors de l'ouverture officielle de l'édifice d'administration du Comté de Sturgeon.

L'édifice ultra-moderne sous forme d'un champignon à six pointes, met dix mille pieds d'espace au service de la municipalité et de l'administration scolaire.

Des paroles louangeuses furent adressées par plusieurs dignitaires dont le Dr W. H. Swift, sous-ministre de l'éducation; M. Keat Everitt, membre local du parlement; M. Paul Chauvet, président de l'Association des Commissaires bilingues de l'Alberta et M. M. McKay, président des Associations des Municipalités.

A trois heures l'honorable premier ministre, M. Manning coupait le ruban symbolique et déclarait l'édifice officiellement ouvert.

Le président du Comité de Sturgeon est M. Stanley Walker et M. Alphonse Nobert en est le secrétaire-trésorier.

Randonnée autour du monde

New-Westminster, C.B. — Un célibataire de 50 ans, Jack Norris, et deux jeunes filles de 21 et 22 ans, Donna Bjornson et Cathy Hagan, sont partis à destination du canal de Panama, première étape d'une randonnée autour lu monde dans une goélette de 43 pieds, l'"Aria".

Dana et Cathy, qui ont laissé des emplois comme gardes-malades psychiatrique après avoir économisé durant deux ans pour effectuer ce voyage, ont déclaré que la chance de faire le tour du monde en bateau ne se présente qu'une fois dans une vie et qu'elles n'ont pas voulu manquer cette chance.

Norris a déjà fait naufrage deux fois sur la côte du Pérou où il était à la recherche d'un trésor caché. Norris, un menuisier, a lui-même construit son vaisseau de 18 tonneaux durant ses moments libres.

BONNYVILLE

Le 19, une fête soulignait le premier mariage dans la paroisse St-Louis: M. Aimé R. Marcotte à Mlle Ernestine Ouimet. Il était juste de fêter leurs noces d'or à la salle du gymnase. Mêlés à plusieurs mouvements durant leurs vies de pionniers, M. et Mme Marcotte avaient droit à ces marques d'estime de notre part.

Ils ont eu 11 enfants dont 8 sont encore vivants: Françoise (Mme Gagnon), Anita, Marie Paule, Guy, Jean, Clément, Carmen et Mlle Georgette. Au-dela de vingt petits-enfants les entouraient.

La messe diacre, sous-diacre fut célébrée par le R.P. G. Lassonde, accompagné des RR. PP. Durocher et Bugeault. Les Dames de Ste-Anne préparèrent un somptueux banquet durant lequel quelques discours furent prononcés, une intéressante réponse des jubilaires. Suivirent de la musique, des anecdotes des anciens, ce qui combla une bonne partie de l'après-midi.

Il reste à dire qu'à cette fête des plus réussies et impressionnantes, se joignirent des parents venus jusque d'Ottawa, Falher et Morinville, ainsi que M. et Mme Ephrem Rousseau qui ont pu en même temps admirer le développement de notre petite ville.

Nous souhaitons donc aux jubilaires, de nombreuses années parmi nous.

—Dans la retraite, vous n'avez à combattre que vous-même; dans le monde, l'univers conspire contre vous.

Le tunnel sous le Mont-Blanc enfin réalisé

Chamonix. — Le percement du tunnel sous le Mont-Blanc a été terminé Cet ouvrage, le plus long tunnel routier du monde (il a près de sept milles et de mi), va unir la France et l'Italie sous la plus haute montagne d'Europe occidentale.

Une dernière charge de dynamite a fait sauter le dernier pan de roche qui sé-parait encore Français et Italiens. Ceux-ci ont foré la montagne, chacun de leur côté, depuis plus de trois ans.

A partir de 1964, pense-t-on, trois à quatre cent mille voitures pourront annuellement traverser le tunnel qui raccourcira considérablement le trajet Paris-Rome.

SAINT-JOACHIM

Samedi dernier, le R.P. Ferland, curé, bénissait le mariage de Mlle Carol Seleski à M. Marcel Legris, fils de M. et Mme Wilfrid Legris.

La mariée avait comme dames d'honneur Mme M. MacNamara et Mme Pearson; MM. Maurice et Raymond Legris agissaient comme témoins.

M. Albert Anselmo et M. Welsh plaçaient les invités.

Durant la messe M. Aimé Déry chanta des cantiques appropriés à la circonstance, il était accompagné à l'orgue par Mme A. Brissette.

A l'issue de la cérémonie, une réception au "Seven Seas" réunissait les parents et amis.

Après un voyage à Vancouver et Seattle, les jeunes époux, à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, résideront à Edmonton.

M. et Mme Crowe, de Red Deer étaient à Edmonton pour le mariage de M. Marcel Legris, frère de Mme Crowe.

Le Rév. Fr Marcel Lavallée est de passage dans sa famille avant d'aller poursuivre ses études théologiques au scolasticat St-Joseph à Ottawa.

Le R.P. Antonio Kéroack, de Fort Francis, Ont., chapelain des cadets de la Marine, ainsi que M. et Mme Paul Kéroack et leur famille, de Grande Prairie, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Albert Kéroack.

M. Gérard Baril est de retour de Banff où il était attaché à l'école des Beaux-Arts à titre de maître maquilleur au département dramatique.

Mme Diane Vanier et sa fille Charlotte étaient récemment en visite chez M. et Mme Henri Délorme. Les deux familles ont fait un séjour dans les montagnes Rocheuses, Banff, Columbia Icefields et Jasper.

M. Henri Délorme a été élu Grand Haut-Commandeur de l'Ordre de Bienfaisance et de Protection des Elans du Canada lors de la convention de cet ordre à Calgary. Il est le premier Canadien français à atteindre ce poste depuis la fondation de cet ordre il y a 50 ans cette année.

Mme Ephrem Langlois est actuellement à Montréal où elle a assisté aux voeux perpétuels de sa fille Jeanne dans la communauté des Soeurs de Ste-Croix, à St-Laurent, P.Q.

M. Jimmy Vettorel et ses enfants Diane, Mary, Carol et Peter, de Levack, Ont., sont en visite chez M. et Mme Pierre Vettorel, parents de Jimmy.

M. et Mme Jean Aubert reviennent d'une vacance à Vancouver, Harny et Victoria où ils ont visité le père de M. Aubert ainsi que le frère et la soeur de Mme Aubert.

Mme Ernest Bachand est de retour de Yellowknife, T.N.O., où elle a visité ses soeurs Mme Jos Banke et Mme Bill Lewis, le jeune Richard accompagnait sa mère.

Mme P. Vettorel est patiente à l'hôpital Général; Mme Y. Barbeau et Mlle Nicole Cousineau sont de retour dans leurs foyers après avoir été hospitalisées pour quelques jours.

PICARDVILLE

A la réception des Dames de Ste-Anne cinq nouvelles recrues y furent reçues. Ce sont Mmes Hector Saint-Louis, Lucien Nadeau, Florence Lambert et Mlles Louise et Aldéa Breault.

L'élection de l'exécutif aura lieu le premier dimanche de septembre. Ces élections ont lieu tous les trois ans.

La semaine rurale fut des plus fructueuses. Huit visiteurs se rendaient dans quarante-sept foyers et quarante parmi eux s'abonnèrent à l'Action rurale. M. le Curé les félicita de leur beau travail et les encouragea à continuer. Les paroissiens décidés peuvent faire un bien immense dans une paroisse avec l'aide de leur aumônier.

Plusieurs personnes assistaient au Congrès de l'Action rurale à Vimy, congrès qui fut des plus intéressants. Nous sommes heureux de réaliser que notre rendement est très satisfaisant et presque inégalé par les autres paroisses.

VA ET VIENT:

M. le Curé Langevin passait une partie de la semaine dernière à St-Paul.

M. et Mme Hammande, de Vancouver (Simonne), visitaient leurs parents M. et Mme André Poirier, récemment.

M. et Mme P. Deshoux, accompagnés de M. et Mme Utahs, de Westlock, passaient une semaine à Radium Hot Springs.

M. et Mme Rodolphe Cloutier et leurs quatre petits garçons visitaient durant une dizaine de jours les Rocheuses à Golden, C.B., ils se rendirent chez seur frère Roland St-Louis à Salmon Arm. Ils rendirent également visite à M. Alex Cloutier de là ils se dirigèrent vers Radium City et Kelowna Vally.

M. et Mme André Mercier, d'Edmonton, rendaient visite à leur soeur et beau-frère, M. et Mme André Poirier.

M. Ernest Pagé, accompagné de sa fille Annette, faisait un beau voyage dans l'Est.

M. et Mme F. Nadeau et leur fils se sont rendus dans l'Est pour assister aux funérailles de M. Frédérick Nadeau.

Mmes C. Rosendale et Lilian Juneau passaient quelque temps avec leur fille et nièce Mlle Christine, à Vancouver.

M. et Mme F. Vallière, accompagnés de leurs filles Jeannine et Anita, et de la mère de Mme Vallière, Mme L. Boucher, de la Saskatchewan, font actuellement un voyage à la côte du Pacifique.

M. et Mme Nelson Ouelltte, de Wainwright, rendent visite à leurs tantes et cousines Mlles Louise et Aldéa Breault.

Passaient quelques jours au cours des vacances, chez M. A. C. St-Louis: M. et Mme Roland St-Louis et leurs enfants, de Golden, C.B., M. et Mme Marvin Ulmer, d'Edmonton, M. et Mme Léo St-Louis, de McLennan, M. et Mme Ed. Préfontaine et famille, de Red Water, M. et Mme Paul St-Arnaud et famille, de Girouxville.

M. et Mme Ernest St-Louis et Linda faisaient un voyage dans la région de la Rivière-la-Paix où M. St-Louis passait quelques années il y a 25 ans. Il a pu se rendre compte de beaucoup de changements.

Mme Normand St-Louis, après son cours d'été à Calgary, s'arrêta chez ses beaux-parents et sa soeur Mme G. Victoor avant de rejoindre son mari à Golden.

M. et Mme Victor Garon, Mlle L. L'Abbé, de Vimy, sont revenus de leur voyage de noce et ont pris résidence sur leur ferme à Arvilla.

A L'HOPITAL:

Mme R. Provost fit un séjour à l'hôpital de Westlock.

Le jeune Lavoie, fils de M. et Mme François Lavoie, se remet assez bien de son accident. Il s'était fait passer sur la tête par un camion que conduisait un de ses frères.

M. Louis Franche fut conduit d'urgence à l'hôpital de Westlock et plus tard à Edmonton. Il avait des pierres dans le foie.

Prompt rétablissement à tous ces malades.

M. et Mme Domina Valcourt, ainsi que Mme David Valcourt, de Victoria, passaient quelques jours chez des parents et amis.

Il y aura des améliorations de faites à notre école. N'ayant pu obtenir tout ce que nous désirions, entre autre un auditorium, nous aurons toutefois un couloir, salle de toilette et égout.

Il y a folklore et folklore

Orilla. — "Ça n'arrivera plus, dussions-nous faire appel à la troupe et poster des soldats, baïonnette au canon". C'est ce qu'a déclaré le maire Arthur Truamn, à l'issue d'un festival folklorique qui a dégénéré en une orgie sans précédent au parc de Couchiching. Le maire revenait de l'endroit où s'est déroulé le festival Mariposa. Plus de 500 jeunes gens, la plupart des étudiants, ont participé à la manifestation qui n'a pris fin qu'aux petites heures du matin. Un journaliste, qui a visité les lieux, a déclaré que le parc ressemblait à un champ de bataille jonché de bouteilles brisées et où des participants s'étaient endormis ça et là sur le sol. La manifestation a duré cinq heures.

La semaine

Dans le monde

(suite de la première page)

se terminer que les scientifiques soviétiques prédisaient des efforts et des progrès plus grands encore. Quelques-uns de leurs collègues occidentaux affirmaient dès lors que les Etats-Unis sont plusieurs années en arrière des Russes dans la course patiale. Les deux successeurs de Nikolayev et Popovich sont déjà choisis: ils ont servi de régisseurs terrestres à l'envolée historique des quatre derniers jours. On parle d'une prochaine envolée d'une capsule portant deux cosmonautes et plus. Un scientifique russe, G. Petrovich, a prédit: "Il y aura une envolée jusqu'à la lune dans les années 66. Et, il ne fait aucun doute que dans les années 70, les humains visiteront Mars et Vénus."

Déjà, les cosmonautes sont soumis à des examens médicaux pour déterminer si leur organisme mental et physique a souffert des heures de tension vécues dans leur envoyée jumelée, en formation à plus de 17,500 milles à l'heure.

• • •

Londres. — L'ancien président des Etats-Unis, M. Dwight D. Eisenhower a affirmé, qu'il n'y a point d'avance spaciale de la Russie sur les Etats-Unis .Il a déclaré lors d'une conférence de presse: "Je n'admets pas cette supposée marge. Je suis fatigué d'entendre ce mot". Le président Kennedy a déclaré au peuple américain que les Etats-Unis ont été distancés par la Russie dans la course spatiale.

Le président Eisenhower, faisant allusion à l'exploit des frères russes de l'espace a dit que le programme spatial des Etats-Unis ne vise pas "à une course spatiale ni à des prouesses spectaculaires". Il a affirmé que les Russes ont fabriqué de "merveilleuses machines spatiales" alors que les Etats-Unis ont fabriqué des satellites capables de recueillir toutes sortes d'informations scientifiques dans l'espace. Selon lui, la masse de ces informations permettra tout naturellement aux Etats-Unis d'envoyer des cosmonautes vers la lune. Il a refusé de dire si, à son avis, l'exploit russe contitue une forme de menace militaire contre l'ouest.

• • •

Londres. — Une revue soviétique a écrit que la bombe de 50 mégatonnes de la Russie tuerait 12 millions de personnes, si elle était lancée au-dessus d'une importante capitale du monde. Cette prétention a été faite par la revue "Affaires Internationales", une revue mensuelle de politique et de science, qui reflète habituellement la pensée soviétique sur les problèmes importants. On sait que la Russie a fait exploser une bombe de cette force l'automne dernier.

Le premier ministre soviétique a par la suite affirmé que l'URSS possède une bombe deux fois plus puissante. L'article dit que, dans l'éventualité d'une guerre nucléaire, le but serait de détruire "d'un seul coup ou avec deux bombes au plus, toutes les cibles importantes de l'ennemi. Selon la revue, l'explosion d'une bombe de 50 mégatonnes (50 millions de tonnes de dynamyte) entraînerait la destruction totale sur une superficie de 1,930 milles carrés, avec un champ de destruction partielle dans un rayon de 24.8 milles. L'article ajoute qu'une capitale de huit millions de personnes serait détruite instantanément et que de 3 à 4 millions périraient par suite de la radiation.

• • •

Washington. — Le président Kennedy a déclaré à la nation américaine qu'il avait abandonné pour le moment tout programme de réduction des impôts, mais qu'il demanderait avant la fin de l'année, au Congrès, de prendre une mesure de ce genre si une tendance à la baisse de l'économie la rendait nécessaire. Le président a renouvelé par ailleurs sa promesse de demander l'an prochain, au plus tard, une réduction à tous les échelons des impôts des particuliers et des corporations.

Prenant la parole lors d'une allocution diffusée à la radio et à la télévision, M. Kennedy a précisé que bien que l'économie ne soit actuellement menacée par aucun danger défini, il n'en reste pas moins que le potentiel de production du pays ne peut qu'être activé par une réduction des impôts. Cette réduction doit toutefois êre judicieuse et opérée au moment opportun, a fait remarquer le président: en effectuer une à l'heure actuelle ne servirait qu'à saper la confiance de la population en l'état de l'économie américaine.

• • •

Nations Unies, N.-Y. — Les Pays-Bas et l'Indonésie ont signé un accord prévoyant le transfert de la Nouvelle-Guinée occidentale à l'administration indonésienne. La cérémonie qui s'est déroulée dans la salle de réunions du Conseil de Sécurité de l'ONU, couronne huit mois de patientes négociations effectuées par le secrétaire général U. Thant par l'intermédiaire de son représentant personnel, le diplomate américain Ellsworth Bunker.

Le ministre des Affaires Etrangères d'Indonésie, M. Subandrio, a déclaré que cet accord mettait fin à la lutte pour l'indépendance de son pays: il rattache à l'île la dernière portion des anciennes Indes Orientales néerlandaises, que les Pays-Bas avaient conservée après avoir accordé son indépendance à l'Indonésie, en 1949. Le traité prévoit le transfert de la Nouvelle Guinée occidentale à l'Indonésie le 1er mai prochain.

• • •

Alger. — Les chefs militaires et politiques algériens ne sont pas encore tombés d'accord pour établir une liste de candidats pour les prochaines élections générales qui auront lieu le 2 septembre. Des représentants du bureau politique et de l'armée de libération nationale tentent de dresser une liste unique dans laquelle les deux factions seraient représentées. Cependant, l'absence de délibération officielle après une conférence qui a duré plusieurs heures, est considérée, dans les milieux politiques, comme un échec des discussions.

Vente publique de terres



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE
DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES
MUNICIPALES

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" chapitre 334, R.S.A., 1955, les terres suivantes seront mises en vente par encan qui aura lieu aur bureaux du Ministère des Affaires Municipales, Edifice Provincial, Bonnyville, Alberta, jeudi le 6ème jour de septembre 1962, à 2h. de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 85

Pte de Sec.	Sec	Twp.	Rge.	M.	Acres
S.E.	21	59	3	4	156.88

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 101

Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rgr	M.	Acres	Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rgr	M.	Acres
S.E.	18	61	1	4	160	N.E.	12	62	8	4	159
S.E.	34	61	1	4	159	N.E.	28	60	8	4	160
Pte N.E.	10	62	1	4	1.97	S.O.	28	60	3	4	160
(C. de T. 150-M-102)						S.E.	20	64	3	4	160
Pte N.O.	10	62	1	4	20	S.E.	2	64	4	4	162
(C. de T. 197-C-113)						N.E.	2	64	8	4	160
N.E.	20	62	1	4	135	S.E.	2	64	8	4	160
Pte N.O.	5	63	1	4	14.81	Pte S.O.	18	64	8	4	148.3
(C. de T. 93-R-167)						N.E.	17	62	9	4	160
Pte N.E.	17	63	1	4	63.6	Pte N.O.	17	62	9	4	109.4

(C. de T. 18-M-154)

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions continues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 15ème jour de juillet 1962.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 27 au 31 août 1962)

LUNDI: Paul Racine, s.j., "Catherine de St-Augustin'
Chant par les SS. du Bon Conseil de Chicoutimi.
MARDI: Paul Racine, s.j., "Dans la tourmente"
Chant par le Séminaire des Missions Etrangères de Pont-Viau
MERCREDI: Joseph Squadroni, s.j., "Vie sociale au Paraguay"
Chant par la chorale du P. Deiss, c.s.sp.
JEUDI: Jacques Martineau, s.j., "Dieu en nous"
Chant par les Petites Soeurs de Jésus, France.
VENDREDI: Jacques Martineau, s.j., "Le regard de la foi"
Chant par l'Institut familial des SS. Grises, Montréal.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et...
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus
3.17—Rythmes hawaliens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

A l'Antenne de chfa

NOUVELLE VOIX SUR NOS ONDES:

C'est avec plaisir que je vous présente cette semaine la dernière acquisition dans le personnel de CHFA. Nos auditrices seront surtout intéressées par cette nouvelle voix, puisque c'est elle qui animera dès le mois de septembre, l'émission POUR VOUS MESDAMES, qui reprendra les ondes après quelques mois d'absence. MICHELINE RENEE, nous arrive du Cap-de-la-Madeleine, province de Québec, où elle était secrétaire de l'Etude légale de la firme Méthot et Méthot. Bien que Micheline en soit à ses premiers essais dans le domaine radiophonique, le monde musical et artistique est loin de lui être inconnu, puisqu'elle étudie le chant depuis l'âge de onze ans. Là-bas sur les rives du Saint-Laurent, son talent de chanteuse fut reconnue rapidement et elle fut invitée à enregistrer deux disques pour le Studio Marie. Ces disques sont appréciés non seulement dans le Québec, mais à travers tout le pays grâce à la radio française. Micheline nous dit qu'elle préfère surtout la musique classique et l'opéra, mais quelle acceptera de chanter du populaire *si on le lui demande*. Soulignons, qu'en plus de chanter, Micheline Renée enseigne le chant. Après ce

Mademoiselle Micheline Renée

bref *exposé je ne crois pas quil soit* présomptueux de déclarer en vous présentant Micheline Renée "Vingt ans et tout le talent du monde!"

SUR LE CHEMIN DES ECOLIERS:

C'est une nouvelle série d'émissions qui passe sur nos ondes du lundi au vendredi de 11h.30 à midi, jusqu'au sept septembre. Par ce programme nous voulons également donner la chance à deux familles de gagner un prix de vingt dollars chacune en objets scolaires. Ces prix contiennent tout le nécessaire de classe pour au moins deux ou trois écoliers. Alors les mamans qui ont plusieurs enfants à l'âge scolaire seront sans doute intéressées à participer à ce concours qui est très simple. Il suffit tout simplement de nous écrire et de nous donner le nom et l'âge de tous vos enfants qui iront à l'école cette année. A compter de lundi le 27 août, nous tirerons trois lettres chanceuses par jour, ces lettres seront déposées dans un autre panier et c'est de ce panier que nous tirerons les deux lettres gagnantes le sept septembre. Naturellement vous pouvez envoyer autant de lettres que vous le désirez.

Pouvoirs trop étendus des coroners

Winnipeg. — Le "Free Press" a déclaré que de hauts fonctionnaires du département provincial du procureur-général étudient actuellement les lois des autres provinces concernant les restrictions sur le pouvoir qu'ont les coroners de demander des enquêtes.

Le journal parle de la possibilité que la loi des coroners soit amendée de façon à éliminer les enquêtes dans le cas où des accusations sont portées en vertu du Code criminel. Une telle législation a été adoptée en Ontario. En Nouvelle-Ecosse, les enquêtes du coroner sont à toutes fins pratiques disparues et remplacées par le rapport du coroner.

La raison pour les amendements projetés, dit le journal, c'est que des décisions du coroner peuvent porter préjudice à la conduite équitable d'un procès dans les cas où il y a accusation de meurtre ou d'homicide involontaire.

Soldats brésiliens à Cuba

Brasilia. — Le gouvernement brésilien s'apprête à demander aux autorités cubaines la permission d'envoyer un détachement de fusiliers-marins à La Havane pour y assurer le maintien de l'ordre dans l'enceinte de l'ambassade du Brésil.

Les réfugiés politiques cubains qui, conformément à la tradition diplomatique sud-américaine, ont trouvé asile à l'ambassade, y créent en effet de sérieux ennuis aux fonctionnaires brésiliens. Ces réfugiés sont actuellement au nombre de 70 environ, mais depuis le début de l'année quelque 250 anticastriste ont séjourné à l'ambassade avant d'obtenir un sauf conduit leur permettant de quitter Cuba.

Le Brésil est, avec le Mexique et la Bolivie, l'un des rares pays sud-américains qui ont encore des relations diplomatiques avec Cuba.

Le chapelet à CHFA

AOUT 1962

23. Le Conseil Legal des Chevaliers de Colomb
24. La famille de M. et Mme Arthur Racine, de St-Albert
25. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
27. Les familles Armand et Florent Brien, de Falher
28. La famille de M. et Mme Abel Ouellette, de Tangente
29. La famille de M. et Mme J. E. Enright, d'Edmonton
30. Les Fermiers de Dead-Bush, paroisse de Guy
31. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Billet de Paris

Les Halles déménageront

Paris comme Londres sont bien connus des étrangers pour leur quartier des Halles. A Paris, celui-ci occupe un important quadrilatère au nord de la rue de Rivoli; à Londres, c'est autour de l'Opéra de Covent Garden que se tiennent les grossistes auprès desquels les milliers de petits commerçants de la capitale viennent s'apjprovisionner. Ces deux marchés, à l'échelle des métropoles des deux pays les plus importants de l'Europe occidentale, constituaient un archaisme. La France, quant à elle, vient de décider le transfert du "ventre de Paris" à une douzaine de milles au sud, le long de l'autoroute méridionale qui assure un excellent dégagement à l'important trafic automobile quotidien. Un important décret relatif à la création de ce marché-gare vient d'être publié. Il interdit notamment la création ou l'installation d'entreprise commerciales sur un premier périmètre afin d'interdire dès le début une concurrence déloyale, mais il prévoit la constitution d'une société d'économie mixte qui recevra la charge de gérer les nouvelles Halles.

Une date est fixée: c'est le 1er janvier 1966 au plus tard que le transfert de Paris à Rungis devra être effectué. Les nouvelles Halles occuperont une surface double de celle des anciennes. Le futur "complexe commercial" sera un véritable centre de redistribution pourvu d'une gare ferroviaire et d'une gare routière. L'installation de la première exigera d'ailleurs la transformation de la voie ferrée existante afin de permettre le passage des trains de marchandises lourds. On estime que les nouvelles Halles, dont l'installation demandera des dépenses de l'ordre de $50 millions, pourront satisfaire aux besoins de douze millions de personnes. En outre, une utilisation rationnelle de la place et des installations permettra d'éviter chaque année les quelque sept à huit milliards de francs de pertes dus à la mauvaise organisation des Halles actuelles qui datent de 1858.

Le marché de Rungis, enfin, comme ceux qui l'ont précédé dans plusieurs grandes villes de province, sera un marché d'intérêt national, c'est-à-dire qu'il répondra aux impératifs suivants: desserte large et directe du marché par le rail et la route tant pour l'approvisionnement que pour le désapprovisionnement; l'installation de conditionnement, de conservation, de maturation; intégration dans le "réseau intermarché d'intérêt national d'informations administratives et commerciales".

Mais, déjà, l'on se préoccupe à Paris de la rénovation du quartier des Halles. Déjà, au sein du conseil municipal, on se demande si on en fera un espace vert ou... un ensemble d'immeubles administratifs.

Les fermiers veulent plus d'argent

Saskatoon. — L'Union nationale des fermiers désire que le gouvernement fédéral augmente les paiements initiaux aux fermiers sur les livraisons de céréales. Le conseil de l'Union en réunion à Saskatoon n'a pas défini le montant désiré par cette hausse. Par ailleurs, le conseil déclare que l'Union nationale des fermiers étudie les moyens de travailler en plus grande collaboration avec la Fédération canadienne de l'Agriculture.

Les compagnies prêteuses posent leurs conditions à la Colombie Britannique

Vancouver. — Un journal de la Colombie Britannique, "The Province", affirme que 20 des plus importantes institutions financières du Canada et des Etats-Unis ont décidé qu'à l'avenir elles n'avanceront de l'argent à cette province canadienne que sous certaines conditions.

Le journal précise que cette décision est en partie la conséquence des méthodes employées par le gouvernement créditiste lors de la nationalisation de B. C. Electric, en août 1961.

A cette occasion, le gouvernement de la Colombie Britannique avait remis $171 millions à la compagnie-mère B. C. Power Corporation pour l'acquisition de cette compagnie de services publics. Par la suite, B. C. Electric avait été fusionnée avec B. C. Power Commission, et de cette amalgamation est résultée la B. C. Hydro and Power Authority.

B. C. Power Corporation a inscrit une poursuite en cour pour faire déclarer la législation invalide, et, au cas où elle ne le serait pas, pour faire reviser le montant alloué par le gouvernement comme compensation.

Selon la compagnie, B. C. Electric avait une valeur totale de $225 millions.

"The Province" énumère les conditions qui ont été imposées par ces institutions financières:

—Trois d'entre elles seraient prêtes àà prêter de l'argent, à la condition que le taux d'intérêt soit, selon les normes du marché des investissements, suffisant pour compenser les risques encourus. Le journal affirme que ce taux d'intérêt serait, en ce cas, plus élevé que celui payé par n'importe quel gouvernement canadien ou américain.

—Sept autres institutions déclarent que le premier ministre, M. W.A.C. Bennett, se doit de régulariser une situation qui fait que son gouvernement vient de garantir une émission de $212 millions d'obligations qui peuvent être encaissées en n'importe quel temps au pair. Pour faire face à une telle éventualité, le premier ministre serait obligé de réduire la dette à court terme de la province, et payable à demande, et de financer ses dépenses de capital par des emprunts à long terme.

Enfin, les dix dernières institutions exigent que M. Bennett dévoile franchement, et sans rien omettre, quelle est la position financière actuelle du gouvernement. S'il le faut, elles sont prêtes à le rencontrer privément, au cas où il ne voudrait pas faire de déclaration publique à ce sujet.

On n'a pu rejoindre le premier ministre, qui est en même temps ministre des Finances, pour obtenir ses commentaires sur cette nouvelle. M. Bennett est présentement en vacances.

27 heures de "twist"

Peterborough. — Deux adolescents, Cheryl Hammond et Terry Hadwyn, de Peterborough, ont gagné un marathon de "twist", après avoir dansé pendant 27 heures et quart, et remporté le prix de $1,000 offert par une station de radio et un restaurant. Ils ont commencé à "twister" vendredi à 7h.30 du soir, pour s'arrêter tard dans la soirée de samedi, après que les 15 autres couples eurent abandonné la partie.

8,000 milles sur le pouce

Vancouver. — Une mère de famille de Nouvelle-Ecosse a traversé le Canada sur le pouce avec ses deux enfants âgés respectivement de 4 et 6 ans. Partie de Digby, elle a franchi ainsi une distance de 4,000 milles et ce voyage ne lui a coûté que $125 pour les chambres, repas et souvenirs. Mme Mary McKenna, âgée de 32 ans, se propose de retourner de la même façon, après avoir visité des parents dans sa ville natale de Salmon Arm, C.B.

• • •

—"On dit" et "peut-être" sont les deux huissiers de la médisance.

Balzac

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 7h.30, 9h.00, 10h.30, 12h.00 (midi)

Vient de paraître

LA RELIGIEUSE ENSEIGNANTE AUJOURD'HUI

Cardinal LÉGER

Le 4 mars dernier, à l'Institut Jésus-Marie d'Outremont, Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger prononçait une causerie de clôture à des journées d'études qui réunissaient les Supérieures majeures des communautés enseignantes de la Province de Québec. Cette allocution, publiée par l'Archevêché de Montréal est distribuée par *Fides*.

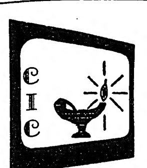
Après avoir tracé le rôle extraordinaire que jouent parmi nous depuis 1639 nos éducatrices religieuses, Son Eminence prouve que leur action « *a contribué pour beaucoup à la résurrection culturelle de notre milieu* ».

La vocation de la religieuse enseignante à l'heure actuelle entre dans le plan ecclésial de l'Eglise. Les trois vœux de sa vie religieuse doivent être compris « comme un service de l'Eglise, orienté vers la construction du Corps du Christ, dans des perspectives communautaires et eschatologiques ».

La religieuse enseignante a une mission à remplir dans l'évolution du monde actuel. Celle d'orienter toute une jeunesse vers l'épanouissement complet de sa personnalité propre. Puissance complexe et contradictoire, la jeunesse actuelle symbolise une époque en constante transformation. L'éducatrice religieuse doit accomplir la tâche immense et difficile de s'adapter à cette jeunesse sans rien abdiquer de son idéal religieux. Elle doit « se tenir dans un parfait équilibre entre la séparation au monde, selon les exigences de sa consécration, et la présence du monde, selon les exigences de sa mission. Cette tension, authentiquement chrétienne, doit être constamment ressentie et il ne faut pas qu'un pôle d'attraction absorbe l'autre ».

La religieuse enseignante aujourd'hui. Cardinal Léger, 32 pages, publication de l'Archevêché de Montréal; distribuée par *Fides*, Montréal. $0.25.

Cinéma et culture



Films à l'écran

Blue Hawaii

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, Para. 1961, 101 min., Panavision, Technicolor. Film musical réalisé par Norman Taurog avec Elvis Presley, Joan Blaskman et Angela Lansbury.

Lorsque Chad Gates revient à Honolulu après son service militaire, sa mère l'accueille comme s'il revenait de la guerre et rêve pour lui d'une vit douillette et confortable. Chad, devenu un homme, refuse le genre d'emploi qu'on lui propose au service de son père, riche planteur de la région, et s'engage comme guide dans une agence de tourisme où travaille sa jeune amie, Maile Duval. L'arrivée à Honolulu d'un groupe d'étudiantes et leur professeur lui fournit l'occasion d'exercer, pour la première fois, ses talents de cicerone. Il réussit si bien, surtout auprès de l'institutrice, que Maile en prend ombrage. Mais tout finit par s'arranger à la grande joie de Maile, de Chad et de ses parents.

Ce film, au scénario artificiel mais bien construit et adroitement mis en scène, est tout à fait dans les cordes d'Elvis Presley et dans le goût de ses jeunes admirateurs. L'ensemble vaut au spectateur de belles photos des îles Hawaii et beaucoup de chansons et danses dont Elvis et ses partenaires se tirent fort bien.

Appréciation Morale: Ce film est positif dans son ensemble.

* * *

Elmer Gantry

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, 1960, 145 min, Eastmancolor. Etude de moeurs réalisée par Richard Brooks avec Burt Lancaster, Jean Simmons et Arthur Kennedy d'après le roman de Sinclair Lewis.

Elmer Gantry, un vendeur aux moeurs douteuses s'éprend d'une évangéliste, Sharon Falconer. Il se joint à son organisation qui tient des réunions de village en village et y prend de plus en plus d'importance comme prêcheur populaire. Invités tous deux par les pasteurs d'une ville à y tenir des assemblées, ils remportent un grand succès. Mais un scandale est provoqué par une fille que Gantry avait séduite jadis et Sharon périt dans l'incendie d'un temple.

Le roman de Lewis était une attaque féroce contre une certaine forme de religion: le scénario que Brooks en a tiré est assez touffu et ne prend pas nettement position. L'expression cinémathographique en est intelligente et utilise à bon escient une figuration pittoresque et une bande sonore, impressionnante. Burt Lancaster crée avec vigueur un personnage haut en couleur.

Appréciation morale: Ce film présente en les désapprouvant certaines déformations du sentiment religieux. Des scènes osées et une regrettable confusion des valeurs motivent de nettes réserves.

* * *

The Canadians

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, Fox. 1960. 84 min. Cinémascope. De luxe color. Film d'aventure réalisé par Burt Kennedy avec Robert Ryan, Teresa Stratas et Torin Thatcher.

L'action se situe dans l'Ouest du Canada vers la fin du XIXe siècle. La Police Montée y a établi des quartiers généraux afin de maintenir l'ordre et la paix, notamment entre Blancs et Indiens. Les Sioux ayant quitté les Etats-Unis pour venir s'établir au Canada, trois policiers leur sont envoyés pour les assurer du droit d'asile à la condition qu'ils observent les lois du pays. Quelque temps après, Les Indiens sont attaqués par les hors-la-loi. Les trois officiers de la Gendarmerie royale arrêtent les malfaiteurs. Ces derniers s'étant échappés, ils sont mis à mort par les Sioux.

Tourné entièrement dans l'Ouest canadien à la gloire de la Police montée fédérale, ce film se situe dans la bonne moyenne. Les images, sans être très variées sont belles, et la couleur est au point. L'intérêt se maintient jusqu'à la fin et les principaux interprètes sont des vieux routiers du genre.

Appréciation morale :Ce film positif met en valeur le sens du droit et de la justice.

* * *

Let's Make Love

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain. Fox. 1960. 118 min. Comédie musicale réalisée par George Cukor avec Yves Montand, Marilyn Monroe et Tony Randall.

Un militaire d'origine française, Jean-Marc Clément, apprend qu'on veut le ridiculiser dans une comédie. Il se rend aux répétitions de la pièce pour protester, mais s'éprend de la danseuse Amanda, et cache son identité. Il est engagé pour jouer son propre rôle. Pour mieux paraître aux yeux d'Amanda, il prend des leçons de comédie, de chant et de danse malgré son manque de talent. Quand il veut enfin avouer la vérité à Amanda, elle refuse de le croire. Jean-Marc prend alors les grands moyens pour la convaincre, heureux d'avoir enfin trouvé une jeune fille qui l'aime pour lui-même.

Le scénario de ce film ne brille pas par son originalité mais une réalisation somptueuse fait oublier cette faiblesse. On n'a pas su toutefois exploiter toutes les possibilités comiques de la donnée initiale. Yves Montand est sympathique dans le rôle du milliardaire mais on le prive justement de tous les talents qu'il déploie habituellement. Marilyn Monroe est toujours la même, avec une pointe d'ingénuité malicieuse.

Appréciation morale: Des danses et des costumes osés motivent de nettes réserves.

* * *

Ben-Hur

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, MGM, 1959, 220 min. Caméra 65. Technicolor. Drame d'aventures réalisé par William Wyler avec Charleson Heston, Jack Hawkins et Stephen Boyd, d'après le roman de Lew Wallace.

Juda Ben-Hur, prince juif pacifique, est injustement envoyé aux galères par un Romain, en même temps que sa mère et sa soeur sont emprisonnées. Après trois années de souffrances, Ben-Hur revient avec le désir de retrouver les siens et de les venger.

William Wyler disposait de moyens financiers et techniques impressionnants pour réaliser un très grand spectacle populaire. Malgré cela, Wyler a le grand mérite de présenter une oeuvre qu'il faut voir pour ses nombreuses qualités: histoire intéressante, bonne interprétation des acteurs masculins, équilibre plastique des images, course de chars admirable. Mais il reste des défauts: personnages légèrement artificiels, manque de profondeur dans les sentiments, musique assommante.

Appréciation morale: D'excellentes leçons se dégagent de ce film qui, sans être un film religieux proprement dit, présente la religion chrétienne et son fondateur dans la note voulue.

* * *

The Last of Fast Guns

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1957, 82 min. Cinémascope, Eastmancolor. Drame d'eventures réalisé par George Sherman avec Jack Mahoney, Gilbert Roland et Linda Cristal.

La coquette somme de $25,000 est offerte à qui parviendra à retracer, mort ou vivant, un homme disparu, depuis plus de 30 ans, dans le voisinage de Mexico. Des questions d'intérêt financier sont reliées à cette disparition que le frère de la victime doit éclaircir, pour confronter un escroc. Un fier-à-bras s'engage dans cette aventure qui s'avère assez mystérieuse et ménage bien des surprises.

Voilà un film très bavard alors qu'on s'attend à du mouvement, de l'action et aux poursuites d'usage. Seul l'élément mystère qui plane autour de l'identité de l'homme recherché retient l'intérêt. L'image est de qualité mais la réalisation et l'interprétation ne valent point le dérangement.

* * *

Conspiracy of Hearts

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique, Rank. 1960. 113 min. Drame de puerre réalisé par Ralph Thomas avec Lili Palmer, Yvonne Mitchell et Ronald Lewis.

L'action se passe en Italie, en 1943, durant la seconde guerre mondiale. Les religieuses d'un monastère situé à proximité d'un camp de concentration en font évader les enfants juifs qui y sont dirigés en grand nombre. Cela ne va pas sans une certaine complicité de l'officier italien en charge du camp. Les nazis, s'étant rendu compte du manège, remplacent le directeur du camp par un Allemand. Ce dernier décide alors de prendre les grands moyens et fait arrêter la supérieure et deux de ses compagnes. Le jour o elles doivent être fusillées les résistants entrent en scène, tuent les officiers allemands et sauvent les religieuses et les enfants.

Malgré quelques invraisemblances et le ton mélodramatique de l'ensemble, ce film reste sympathique et débordant de chaleur humaine. La réalisation est bonne et les interprètes, notamment les enfants, sont poignants de naturel et de vérité.

Appréciation morale: Ce film positif, d'une élévation spirituelle remarquable et d'une inspiration authentiquement chrétienne, est à recommander aux adultes et aux adolescents.

* * *

Have Rocket Will Travel

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, Col. 1959, 66 min. Comédie réalisée par David Lowell Rich avec Moe Howard, Larry Fine et Joe De Rita.

Dans une base de fusées interplanétaires, trois hommes à tout faire collaborent aux recherches d'une jeune femme de science. Un nouveau combustible est découvert et les trois hommes sont les passagers involontaires d'une fusée qui attérit sur Vénus. Après de périlleuses aventures sur la planète, les voyageurs reviennent sur terre et sont accueillis comme des héros.

Bien connus par leurs émissions à la télévision américaine et par leurs courts métrages, les trois Stooges se spécialisent dans le comique facile, souvent lourd, bête et vulgaire. Ce film est bâti spécialement pour eux et ne cherche qu'à les mettre en vedette. Toutefois, quelques rares bons gags se dégagent de l'ensemble.

Appréciation morale: Ce divertissement d'un comique un peu gros ne contient rien de nocif.

NOUVEAUTES

"Au pays des Peaux-de-Lièvres"

Des aventures, des récits véridiques, des anecdotes, des descriptions, une savoureuse biographie, voilà tout ce que nous offre le nouveau livre publié par les Editions de l'Ermitage, sous le titre: "Au Pays des Peaux-de-Lièvre." Ne manquez pas de lire cette histoire de l'Eglise du Grand Nord canadien.

Le volume de **190 pages** comporte, en plus, **16 pages d'illustrations** et se présente sous une attrayante couverture en couleurs.

Le livre nous raconte l'histoire de Good Hope, depuis ses héroïques débuts, et celle d'un Apôtre inconnu, le frère Joseph Marie Kearney, qui passa 57 ans de sa vie au cercle polaire.

Tous les profits de la vente de ce volume seront versés au Vicariat du Mackenzie, qui célèbre cette année le **Centenaire** de sa fondation. En effet, le 13 mai 1862, le Mackenzie était détaché du diocèse de Saint-Boniface et Mgr Faraud, O.M.I., élu premier évêque du Vicariat.

Prix du volume: $1.50, frais de port compris.

Pour votre commande, servez-vous de la formule ci dessous. Les remises par chèque ou mandat de poste peuvent être faites au nom de la Vice-Postulation O.M.I.

aussi :

HOBBEMA

Mission florissante de l'Ouest.
par P. E. Breton, O.M.I.

Brochure de 64 pages, abondamment illustrée, racontant l'histoire de la Mission indienne d'Hobbema.
Prix: 50 sous.

Vice-Postulation O.M.I.
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $................ comme paiement pour .... exemplaires du volume "Au pays des Peaux-de-Lièvres".
paiement pour .... exemplaires de la brochure "Hobbema".
(Votre nom) ....
(Adresse) ....

Allocution de S.E. Mgr Lussier, C.Ss.R., aux congressistes de l'Action rurale

(suite de la page 3)

VOTRE MISSION:
TEMOIGNER ET SERVIR

Claude Ryan, dans son article intitulé: l'"Apostolat laïque dans la vie de l'Eglise" publié dans le document de base du programme de l'Année: (Dans l'Eglise de Dieu), p. 61, décrit ces deux temps de l'apostolat: TEMOIGNAGE et SERVICE.

"Pour le laïc, écrit-il, témoigner, cela voudra dire rendre compte de sa foi dans son milieu de travail ou de vie sociale . . . faire connaître en temps opportun à ses confrères et amis son appartenance à l'Eglise; obéir à la loi du Christ etde l'Eglise même lorsque cette dernière est contredite par la législation ou les coutumes humaines; s'associer publiquement au culte de l'Eglise; travailler pacifiquement à faire connaître l'enseignement et les attitudes de l'Eglise sur les problèmes de son temps".

Et voici maintenant comment il décrit le deuxième mouvement de lapostolat pour le laïc: "Servir, cela voudra dire: montrer dans sa vie tous les jours l'efficacité de sa foi et de la charité; s'oublier lui-même pour aider les autres; s'employer à résoudre les problèmes sociaux, économiques et politiques de son temps; accepter des responsabilités dans son association professionnelle et dans la vie civique; agir en toute chose dans la mouvance et sous l'inspiration des principes chrétiens; lutter contre le préjugé racial et religieux; . . . militer pour la paix, pour les droits des minorités, pour la liberté sur tous les fronts" (Dans l'Eglise de Dieu, p. 74). Par ce témoignage et ce service, vous participez à la mission du Christ et de l'Eglise telle que donnée tantôt dans les trois textes de l'Evangile, car par là vous pouvez "rendre témoignage à la vérité", "chercher et sauver ce qui est perdu", "être aux affaires de votre Père".

VOTRE MISSION
ET LA PRIERE:

Je vous ai dit que votre mission était la même que celle de l'Eglise. Mais l'Eglise accomplit sa mission dans le monde beaucoup plus par sa prière que par ses oeuvres extérieures. L'Eglise est sans cesse en prière. Elle poursuit un dialogue ininterrompu avec le Christ. Elle parle sans cesse à Dieu le Père, à l'Esprit-Saint. Elle le fait au nom du Christ, par le Christ Notre-Seigneur.

Elle prie par sa liturgie. Elle prie surtout par la messe, l'Eucharistie, qui est en plein centre de l'Eglise, un dynamisme spirituel extraordinaire de l'Eglise. Elle prie par la douce Vierge Marie et les saints. Elle prie par ses prêtres, ses religieux et religieuses, ses cloîtres.

Comme l'Eglise, vous ne réussirez votre mission, qu'en l'enveloppant, la soutenant, la pénétrant de prière. L'authenticité de votre témoignage et de votre service viendra de l'auhenticité de votre prière.

Si vous essayez de faire de l'apostolat sans la prière, vous oubliez un élément essentiel. "Ce n'est pas nous qui faisons chrétiens nos frères, c'est Dieu seul qui convertit". C'est Dieu qui christianise, sanctifie les institutions, les valeurs humaines, "nous, nous ons, les valeurs humaines, "nous, nou sommes que des serviteurs inutiles, alors même que nous aurions beaucoup travaillé" (Hamman, Dans l'Eglise de Dieu, p. 123).

Le grand apôtre Paul, patron de notre diocèse, peut et doit nous servir de modèle ici. Mgr Cerfaux, affirme: "que la prière de Paul orchestre sa vie apostolique, et toute sa vie apostolique se passe en présence de Dieu". Le Père Hamman nous dit que la prière paulinienne a pour objet ordinaire sa tâche apostolique. "Nous trouvons dans ses lettres de nombreuses allusions. Cette prière jaillit, affleure partout parce qu'elle est comme une situation normale du chrétien. Spontanément, il se met en prière. Il prie pour sa tâche apostolique. Il rend grâces pour les bienfaits déjà reçus, pour la fidélité des communautés déjà évangélisées, pour leur patience dans les persécutions" (Hammanofm, p. 123-124: dans l'Eglise de Dieu). Saint Paul prie sans intermission.

Vous comprenez l'importance de la prière dans l'exercice de votre apostolat. Soyez fidèles à la prière si vous voulez vous montrer dignes de la mission qui vous est confiée. Il n'y a pas moyen autrement.

TRIBULATIONS ET
JOIES DE L'APOSTOLAT:

Meschers amis, en vous parlant de la mission de l'Eglise, je vous ai dit que cette mission consistait à cóntinuer le Christ icibas. Or, comme le dit Pascal, "Le Christ sera en agonie jusqu'à la fin du monde". L'Eglise aussi. Elle devra lutter, souffrir. Nous aussi, nous devrons lutter et souffrir. Et il en est de même pour vous, membres de l'Action catholique. C'est Origène qui disait: "On ne vient pas au Christ dans le repos et les délices, mais à travers toutes sortes de tribulations et de tentations".

Cependant, l'Eglise continue de répandre le nom du Christ à travers le monde comme un parfum. Elle professe ce nom dans la joie: "Te per probem terrarum sancta confitetur Ecclesia"! Cette maison de Dieu qu'est l'Eglise, elle doit se construire en chantant, selon saint Augustin.

Jésus répand son allégresse pascale sur ses ouvriers: ou sur ces pierres vivantes. Et ceux qui les regardent ont envie de chanter.

Le Corps du Christ ne peut se construire que dans l'amour, donc dans la joie.

Ecoutez ce texte du Cardinal Montini: "Le message chrétien n'est pas l'annonce d'une condamnation; il appelle à la pénitence pour appeler au salut. Il n'est pas acerbe, il n'est pas revêche, il n'est pas désagréable, il n'est pas ironique, il n'est pas pessimiste. Il est généreux. Il est fort et joyeux, il est rempli de beauté et de poésie, il est plein de vigueur et de majesté. Oui, il présente la croix, la souffrance, le sacrifice, la mort, mais pour apporter le réconfort, la Rédemption, la vie" (p. 45, Dans l'Eglise de Dieu).

EN CONCLUSION:

Cette année, l'objet de vos études et de vos efforts sera: "L'Eglise en état de Concile", et "L'amour humain, don de Dieu". Quel beau programme! Quel enrichissement pour vous-mêmes et pour tout notre diocèse; puisque ce programme est à l'affiche pour la JEC, pour les Dames de Sainte-Anne et pour l'Action catholique rurale. Déjà aujourd'hui, vous vous êtes initiés aux grandes idées de ces deux parties de votre programme de l'année. Vous continuerez à l'avenir à vous initier de plus en plus à ces deux grands mystères; vous chercherez par tous les moyens à votre disposition, à semer la vérité, et la grâce divine dans les âmes par vos études, vos observations, vos activités, vos prières, votre courage et votre joie. En ces deux magnifiques champs d'apostolat, l'Eglise et l'Amour don de Dieu, vous serez avides de témoigner et de servir.



JEAN DESLAURIERS, GUY MAUFFETTE et FÉLIX LECLERC formaient le jury de la phase nationale du 2e concours de *Chansons sur mesure.* Reconnus tous trois pour leur intégrité et leur compétence, ils jugeront les manuscrits du 3e concours de *Chansons sur mesure* lancé récemment par Radio-Canada. Pour obtenir les renseignements complets, écrire à *Chansons sur mesure,* Roger de Vaudreuil, Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal. On peut également lui téléphoner à 868-3211, poste 630. Les chansons doivent parvenir au coordonnateur avant le 1er novembre 1962.





Depuis le jour anniversaire de l'érection du "mur de honte" qui sépare les deux Berlin, des manifestations se déroulent tout le long de cette muraille. Ici des manifestants, portant une croix, symbole des chrétiens, sont dispersés par la police du secteur communiste qui a dû se servir de gaz lacrimogène.

La valeur des nouveaux investissements atteindra cette année $8,780,000,000

Ottawa. — Le minist,re de l'Industrie et du Commerce a fait savoir que les investissements envisagés par tous les secteurs de l'économie canadienne avant d'adoption du programme d'austérité atteignaient le chiffre record de $8,780,000,000.

Cette revue montre une augmentation de deux pour cent sur les chiffres prévus au début de l'année, à $8,596,000,000.

La plus forte augmentation s'est fait sentir dans l'achat de machinerie et d'équipement, à $2,859,000,000, soit 13 pour cent de plus que l'an dernier.

Le ministère précise, toutefois, que ce relevé a été effectué avant le 24 juin, soit avant que le gouvernement n'adopte son programme d'austérité, destiné à faire face aux difficultés actuelles relativement au change étranger du pays.

Ce rapport ne montre aucun changement subséquent dans les projets du monde industriel à la lumière du programme d'urgence, ni aucun changement dans les dépenses du gouvernement fédéral à la suite de la décision de réduire ces dépenses.

Si les prédictions faites au début se réalisent complètement, les dépenses de capital, en 1962, "continueront l'aufmen/ation la plus considé/rable enregistrée durant les dernières années".

Elles équivaudront à une hausse de 8.3 pour cent par rapport aux $8,109,000,000 de 1961 et dépasseront celles de 1957 qui avaient atteint un sommet de $8,717,000,000. Il faut préciser, cependant, que ce ne sera pas une hausse du point de vue volume, car les prix sont plus élevés actuellement qu'en 1957.

Le rapport laisse voir quels capitaux investis dans la construction non résidentielle atteindront, selon toute vraisemblance, un record de $4,388,000,000, une hausse de 7 pour cent par rapport à 1961. On ne prévoit pas que les sommes allouées à la construction domiciliaire seront inférieures à celles déjà prévues, soit $1,533,000,000, contre $1,467,000,000 pour 1961.

Il ressort donc que les projets d'investissements formulés et dans le secteur du commerce, et dans celui du capital social, ont été revisés, dans le but de leur donner plus d'envergure.

Le rapport, établi d'après les statistiques des 6 derniers mois, montre que les investissements commerciaux, auxquels on a déjà consacré $4,852,000,000, représentent une augmentation de 5 pour cent sur l'année dernière, alors qu'on avait prévu 2 pour cent au début de l'année.

Au chapitre des déponses prévues pour l'habitation, les routes, les édifices gouvernementaux, les écoles et autres items semblables, on sonsacrera selon le rapport, $3,928,000,000, ce qui sera une hausse de 12,6 pour cent comparativement à 1961, alors qu'on avait anticipé une hausse de 11 pour cent au début de l'année.

Pour ce qui est des investissements dans le secteur privé, les principales augmentations proviendront de l'industrie manufacturière et minière. Les métaux de base, le raffinage du pétrole, et les produits du papier et les équipements électriques compteront pour beaucoup dans la hausse de 21 pour cent par rapport à 1961.

Les investissements de capitaux dans l'industrie minière augmenteront de 10 pour cent, étant donné que l'on prévoit une plus forte production de minerai de fer et de plus amples développements dans le secteur pétrolier.

Quant au secteur public, la construction des écoles techniques a accusé la hausse la plus remarquable, et dépassera de $160 millions le total de l'année dernière.

Entre autres commentaires au sujet de ces hausses par rapport aux chiffres déjà prévus, le rapport signale "qu'une telle reprise se dessinait dès les premiers mois de 1962, et qu'elle se faisait sentir surtout par une hausse du nombre d'emplois dans l'industrie de la construction, et de demandes pour plus de capital. Si le programme qui est en cours se déroule tel que prévu, nous devrions connaître une très grande activité dans ces industries d'ici la fin de l'année".

La semaine

A Québec

Québec. — Le premier ministre du Québec M. Lesage, quittera Québec le 15 octobre, pour aller inaugurer à Londres la Maison du Québec. Durant son voyage d'environ deux semaines, le premier ministre doit aussi rencontrer des hommes d'affaires européens, et particulièrement de la Suisse et de la Beligique, qui sont intéressés à investir des capitaux au Québec. M. Lesage sera de retour dans la vieille capitale pour la reprise de la session, le 6 novembre.

* * *

Québec. — Le gouvernement canadien attend incessamment un rapport du gouvernement québécois et de la ville de Montréal sur le projet de tenir l'exposition mondiale à Montréal pour 1967. Le directeur de la commission canadienne des expositions, M. Bannerman, a précisé que c'est sur la foi de ce rapport que le gouvernement fédéral décidera s'il doit présenter une requête au Bureau international des expositions, qui tiendra une séance à Paris le 15 novembre.

* * *

Québec. — Le centre de Psychologie et de Pédagogie, qui publie 50 pour cent des livres de classe utilisés dans le Québec, a annoncé une importante réduction des prix des manuels scolaires. Le centre vendra ses propres publications 28 pour cent moins cher, et réduire de 25 et 37 pour cent le coût des autres livres canadiens et des manuels français. La commission des Ecoles Catholiques de Montréal avait récemment demandé une enquête fédérale sur l'importance des profits réalisés dans la vente des livres de classe.

* * *

Montréal. — La police provinciale du Québec est libre de toute influence politique et son moral est meilleur. C'est ce qu'a affirmé le directeur du corps policier, M. Brunet, en donnant à Montréal un compte-rendu de son voyage d'inspection de 110 détachements. Il a signalé par contre que la police provinciale manque de recrues. M. Brunet a également souligné que près de 200 indésirables ont démissionné ou ont été limogés depuis qu'il est à la tête du corps policier.

* * *

Montréal. — Le maire Drapeau a dévoilé une plaque commémorative à la plus vieille résidence de la métropole canadienne. Propriété de la Congrégation Notre-Dame, la maison, construite en 1668, deviendra un musée public l'an prochain. Au début de la colonie, elle servait à loger les Françaises que le roi Louis XIV envoyait en Nouvelle-France comme épouses des premiers colons.

La semaine

Dans le sport

New-York. — Athéa Gibson, qui naguère conquit le monde féminin du tennis, tentera maintenant sa chance au golf. Mlle Gibson s'est lancée dans le golf après s'être retirée des tournois compétitifs de tennis, il y a environ quatre ans. Elle s'est inscrite dans le 62ème tournoi amateur de l'Association féminine du golf des Etats-Unis qui aura lieu à Richer, N.-Y., du 27 août au 1er septembre. Mlle Gibson a remporté les championnats de tennis de Wimbleton en 1957 et 1958.

* * *

Las Vegas, Nev. — L'aspirant Charles (Sonny) Liston est favori à 3 contre 2 pour vaincre Floyd Patterson lors du prochain combat de championnat poids lourd mondial entre les deux hommes, le mois prochain à Chicago. Les cotes ont été annoncées par Jimmy Snyder, principale tête dirigeante du Turf and Sports Club de Las Vegas au Nevada, où les paris sont légaux. Snyder a aussi révélé qu'Archie Moore et Cassius Clay étaient favoris à argent égal pour leur prochain match du mois d'octobre à Los Angeles.

—Je ne vis jamais homme sur lequel il y a eut beaucoup à redire, qui ne trouvât beaucoup à redire aux autres.

Etienne Pasquier

La route . . .

(suite de la première page)

rait s'en tenir aux prescriptions.

La loi sur la route transcanadienne a été adoptée le 10 décembre 1949. Les conventions ont été signées avec le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, l'Ontario, la Colombie-Britannique, l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve au début de 1950. La Nouvelle-Ecosse a signé en 1952 et le Québec, en 1960.

Aux termes de la loi primitive, le Canada devait contribuer à 50 p. 100 du coût de toute nouvelle construction, la contribution fédérale étant limitée à $150,000,000. La route devait être achevée en décembre 1956. Mais cette année-là la loi fut modifiée pour prolonger la période de construction jusqu'au 31 décembre 1960 et pour porter la contribution du Canada à $250,000,000. Etait aussi prévue une contribution fédérale supplémentaire de 40 p. 100 du coût d'un dixième du millage de la route transcanadienne dans chaque province. Une deuxième modification en 1959 portait à $350,000,000 la contribution du fédéral. Puis une troisième modification adoptée en 1960 l'augmentait à $400,000,000. En route, la date d'achèvement était prolongée jusqu'au 31 décembre 1963.

La loi stipulait que le parcours de la route serait désigné par les provinces, mais approuvé par le Canada et qu'il devait généralement être le tracé est-ouest le plus court et le plus pratique, compte tenu des besoins des provinces et de l'intérêt du Canada tout entier. Les provinces étaient chargées de construire la route, mais les modes de construction devaient être étudiés et approuvés par le gouvernement fédéral. C'est le ministère des Travaux publics qui est chargé d'appliquer cette loi.

L'Ontario ,avec ses 1,453 milles entre les limites de Québec et du Manitoba, possède le plus long tronçon de route transcanadienne, parmi toutes les dix provinces. L'Ile du Prince-Edouard a le plus petit tronçon, soit 71 milles. Terre-Neuve a dû construire 540 milles de route presque toujours dans des régionsvierges , tandis que la construction des 568 milles en Colombie-Britannique a été rendue doublement difficile par les Montagnes Rocheuses.

Le ministère des Travaux publics a été chargé de construire les 140 milles de route dans les parcs nationaux du Canada entre Golden et Revelstoke qui traverse le col Rogers. Dans ce secteur, on a aménagé un système unique de para-neige pour protéger la route contre les avalanches.

Le tronçon du col Rogers étant achevé, le Canada possède maintenant une route moderne, ouverte en tout temps et en toutes saisons, où les automobilistes peuvent admirer des paysages qui comptent parmi les plus beaux du monde. Bien que la construction ne soit pas encore terminée dans quelques tronçons de la route, il existe des détours carrossables, et les automobilistes canadiens n'ont guère d'ennuis.

* * *

—Seule la médiocrité n'a pas de jaloux.

Mme de Sévigné

La semaine

Au Canada

(suite de la page 1)

le gouvernement en juin, la société veut toutefois se voir allouer la fréquence disponible.

* * *

Vancouver. — La secte doukhobor des Fils de la Liberté a annoncé son intention de quitter le Canada pour s'installer au Brésil. Un membre du conseil fraternel de la secte, M. Podovinikov, a expliqué que ses compatriotes veulent ainsi échapper à ce qu'il appelle le patriotisme et le nationalisme canadiens. M. Podovinikov est un des 20 Doukhobors qui mènent à Vancouver, une campagne pour la libération des Fils de la Liberté emprisonnés à Agassiz.

* * *

Toronto. — La commission d'enquête sur les difficultés syndicales et maritimes dans les Grands Lacs et la voie maritime du St-Laurent a commencé son travail à Toronto. Le commissaire unique, le juge Norris de Vancouver, a demandé aux principaux syndicats intéressés d'envoyer des représentants. La commission Norris siégera ausi plus tard à Ste-Catherines et Fort William en Ontario, ainsi qu'à Montréal, Trois-Rivières et Ottawa.

* * *

Toronto. — Plus de deux mille Chinois venant de tous les coins de l'Amérique du nord et du sud se sont rassemblés à Toronto pour participer à la première réunion de l'Association Lung-Kong-Tin-Yee. Ces quatre mots représentent le groupement de quatre grandes familles de l'Empire Céleste. Elles se sont groupées, il y a près de deux mille ans, au sommet d'une montagne. Les Chinois ont défilé dans les rues de la ville-reine et ont organisé de nombreuses fêtes dans tous les quartiers.

Bilinguisme . . .

(suite de la page 1)

diens français, de faon réaliste et pratique, si l'on s'en tient aux chiffres du recensement, publiés par le Bureau fédéral de la statistique sur les langues officielles et la langue maternelle au Canada.

Québec compte à lui seul 60 p. cent des bilingues du pays. Il faut ajouter à cette masse les Canadiens de langue française, surtout dans les provinces comme l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, où il existe des noyaux importants de francophones.

Au Canada tout entier ,on dénombre 2,231,172 bilingues, c'est-à-dire parlant le français et l'anglais, (des foules d'immigrants, comme les Chinois ou autres, parlent leur langue et une langue seconde).

Une chose surprenante, dans le cas de Terre-Neuve, c'est que 522 personnes ne parlent que le français. La langue maternelle de 3,150 habitants est le français. Mais si l'on réfère aux statistiques sur les groupes ethniques, on découvre qu'à Terre-Neuve, 17,171 personnes sont d'origine française en cette province, qui aura probablement été la plus difficile où garder le vieux parler des ancêtres de France.

ACELF . . .

(suite de la page 1)

çonner l'ampleur de la tâche à accomplir.

Une fois de plus, l'ACELF vient de poser un geste collectif des valeurs françaises au pays. La ville de Montréal et la province de Québec se sont méritées l'admiration et la reconnaissance de tous les délégués.

La présidenct de l'Association est confiée au Recteur de l'Université de Montréal, Mgr Irénée Lussier. L'Alberta sera représentée au Conseil d'administration par le R.P. Joseph Forget, o.m.i., et M. Maurice Lavallée. Le prochain Congrès de l'ACELF se tiendra à Vancouver durant l'été de 1963. Toutes les minorités du pays, particulièrement celles de l'ouest canadien, attachent une grande importance à ce prochain congrès.

—La pire espèce de méchants, c'est celle des vieux hypocrites.

Florian

* * *

—Les médiocres sont tranchants parce qu'ils ne savent rien faire de mieux.

